





*Toute l'équipe de la Galerie Martinez  
vous souhaite de belles et heureuses  
fêtes de fin d'année !*

**100 estampes  
anciennes & modernes  
à collectionner**

GALERIE MARTINEZ D.  
Paris, 2022

cat. XXXVIII



## **Sommaire**

Estampes des XVIe et XVIIe siècles .....	p. 6.
Estampes du XVIIIe siècle .....	p. 42.
Estampes du XIXe & début du XXe siècle .....	p. 76.
Estampes de l'après-guerre .....	p. 102.
Index des noms d'artistes .....	p. 116.



ESTAMPES DES XVI<sup>e</sup>  
ET XVII<sup>e</sup> SIÈCLES

**Balthasar Geertssen, dit van den BOS ou SYLVIUS  
Flamand 1518 † 1580**

*Graveur en taille douce, particulièrement de recueils d'ornements, inscrit à la Guilde de Saint-Luc, à Anvers en 1551. Il travailla notamment pour Frans Floris, Carel van Mander et Jeronimus Bos.*

**6 planches d'une suite de 21 pièces (dont titre)  
Vases, pichets et plats aux grotesques, publiée vers 1548  
par Hieronymus Cock (Anvers c.1518 † 1570)**

**1-Aiguière avec le pied embrassé par un homme assis sur une tortue.**

Burin d'après Cornelis Floris II (1514 † 1575). H220(223)xL177(181) mm  
Epreuve anciennement restaurée et contrecollée sur vélin. Petite épidermure du papier au-dessus de l'ombre du socle. Trace d'ancien montage au verso. Réf. : Le Blanc, non décrit. Hollstein, n°49-67. Fines marges. Rare. Epreuve connue : The Victoria & Albert Museum (Londres), inv. n° 27699:3.

**1 200 €**

**2-Aiguière en forme de coquille d'escargot avec bec verseur.**

Burin d'après Cornelis Floris II (1514 † 1575). H223(227)xL168(173) mm  
Epreuve anciennement restaurée et contrecollée sur vélin. Coupé à la limite du cuivre ou au sujet à l'angle supérieur gauche. Trace d'ancien montage au verso. Réf. : Le Blanc, non décrit. Hollstein, n°49-67. Fines marges. Rare.

**1 200 €**

**3-Aiguière en forme de coquille d'escargot  
à double oreille et bec constitué d'une corne.**

Burin d'après Cornelis Floris II (1514 † 1575). H223(228)xL172(174) mm  
Epreuve anciennement restaurée et contrecollée sur vélin. Petite épidermure en haut à droite. Filet de marge à gauche et petites marges pour les autres côtés. Trace d'ancien montage au verso et quelques rousseurs claires. Réf. : Le Blanc, non décrit. Hollstein, n°49-67. Fines marges. Rare. Epreuve connue : Rijksmuseum (Pays-Bas), inv. n° RP-P-1898-A-20159.

**1 200 €**

**4-Carafe à oreille, portée par trois figures.**

Burin d'après Cornelis Floris II (1514 † 1575). H227(232)xL170(174)mm.  
Epreuve anciennement restaurée et contrecollée sur vélin. Manque comblé et redessiné à l'angle supérieur gauche. Coup de planche fragilisé et petites marges. Trace d'ancien montage au verso. Réf. : Le Blanc, non décrit. Hollstein, n°49-67. Rare. Epreuve connue : The Victoria & Albert Museum (Londres), inv. n°28612B.

**1 200 €**



n°1



n°3



n°2



n°4



**5-Aiguière portée par un homme et soutenue par un sphinx. Les oreilles sont formées par deux serpents qui se balancent des épaules de l'homme avec une courbe vers sa tête.**

Burin d'après Cornelis Floris II (1514 † 1575). H224(228)xL170(175)mm.

Epreuve anciennement restaurée et contrecollée sur vélin. Quelques petits manques comblés et redessinés. Coup de planche fragilisé et petites marges. Trace d'ancien montage au verso. Réf. : Le Blanc, non décrit. Hollstein, n°49-67. Rare. Epreuves connues : The Victoria & Albert Museum (Londres), inv. n°27699:8. Rijksmuseum (Pays-Bas), inv. RP-P-OB-6143.

1 200 €



**6-Aiguière portée par un satyre avec un ornement floral et un bec en coquillage.**

Burin d'après Cornelis Floris II (1514 † 1575). H225(230)xL163(168)mm.

Anciennes restaurations. Manque comblé et redessiné à l'angle supérieur droit et sur le bord droit du sujet. Coup de planche fragilisé et petites marges. Papier épidermé par endroit au verso. Réf. : Le Blanc, non décrit. Hollstein, n°49-67. Rare. Epreuves connues : The Victoria & Albert Museum (Londres), inv. n°27699:1. Rijksmuseum (Pays-Bas), inv. RP-P-OB-6156.

1 200 €



**Pieter BRUEGHEL I (d'après)  
Près de Breda vers 1525 † Bruxelles 1569**

**7-L'Aveugle conduisant les Aveugles. 1643.**

Eau-forte gravée par un anonyme. H180(248)xL230(322)mm

Légère trace de mouillure claire en marge gauche et droite. Trou de ver en marge inférieure. Réf. : Lebeer & Hollstein, non décrit. Belle et rare épreuve avant le numéro 3 et la référence biblique, sur papier vergé mince filigrané (pot couronné à deux anses et fleur de Lys). Éditée par Claes Jansz Visscher II (1587 † 1652).

Grandes marges. Belle impression.

Le Rijksmuseum conserve une épreuve de cette estampe mais d'un état postérieur à la nôtre, soit avec le chiffre 3 et la référence biblique « Matt 15.14 » (inv.RP-P-1987-44).

*Estampe inspirée et gravée en contrepartie d'après le tableau peint par Pieter Bruegel l'Ancien en 1568, La Parabole des Aveugles, aujourd'hui exposé au Musée Capodimonte de Naples. Contrairement au tableau de, on ne compte que trois aveugles dans la gravure au lieu de six.*

*La scène fait référence à la parabole du Christ concernant les pharisiens (Matthieu 15:14): si un aveugle conduit l'autre, ils tombent tous les deux dans une fosse. Le sens est que quand des incompetents conseillent d'autres incompetents, les choses tournent mal.*

6 000 €



**Bartholomeus Willemsz DOLENDO**  
**Leyde c.1571 † 1629**

*Frère de Zacharias Dolendo, graveur, dessinateur et orfèvre néerlandais, il est présumé avoir été formé à la gravure par Hendrik Goltzius.*

**8-La Sainte Famille (Quam beata Domus David ex gua..). c.1600.**

Burin d'après Michel Coxie (Malines 1499 † 1592). H215(248)xL290(350)mm.

Petites traces d'humidité au bord de la marge gauche. Réf. : Hollstein, n°6. Epreuve sur papier vergé filigrané (pot), publiée par Claes Janszoon Visscher à Amsterdam. Marges. Belle impression.

1 000 €



**Zacharias DOLENDO**  
**Leyde c.1561 † c.1604**

*Frère de Bartholomeus Willemsz Dolendo*

**9-Les puissances qui gouvernent le monde. c.1600.**

Suite complète de quatre gravures au burin d'après Karel van Mander (Meulebeke, Belgique 1548 † Amsterdam 1606). H204(247)xL287(347)mm environ chaque. Légère trace d'humidité sur le bord de la marge gauche. Réf. : Hollstein, n°5-8.

Belles épreuves du 2nd état (sur 2), avec l'adresse de Claes Janszoon Visscher, sur papier vergé filigrané (pot). Marges pour toutes. Belles impressions.

Epreuves connues: Le British Museum ne conserve que 3 planches de cette suite (la 4ème est manquante dans leur collection).

*Belles gravures allégoriques: le Vin, le Roi, les Femmes et la Vérité.*

2 000 €





n°9



n°9

**Albrecht DÜRER**  
**Nüremberg 1471 † 1528**

**SIX GRAVURES DE JEUNESSE**

**10-La Nativité ou Noël. 1504.**

Burin original. H185(201)xL122(128)mm. Trois infimes petites traces d'encre brune au bord du sujet en haut à gauche. Petites marges pour trois côtés et marge en pied. Réf. : Bartsch, Hollstein & Meder, n°2 (e/g, rayures à gauche et à droite de la cime de l'arbre, sans filigrane). Signé du monogramme de l'artiste et daté sur un cartel accroché au pignon de la maison. Belle épreuve sur vergé.

*Jolie composition représentant Marie semblant prier devant son bébé à l'intérieur d'une bâtisse en ruine, tandis que Joseph est allé chercher de l'eau au puits.*

*Albrecht Dürer, grâce à son intérêt pour l'architecture et les mathématiques, a pu produire des images très détaillées comme cette Nativité qui recèle plusieurs significations symboliques importantes associées à la naissance de Jésus-Christ. L'état de délabrement des bâtiments et la végétation pou-*

*sant sur les ruines symbolisent la naissance du nouveau au milieu de l'ancien. Le puits et la cruche font allusion à la pureté de la Vierge, mais aussi aux eaux du Paradis et au sacrement du Baptême. L'emplacement prééminent de la date peut donner à penser que cette gravure a probablement servi de vœux pour le Nouvel An. A l'époque de Dürer, le premier jour de l'année était célébré le jour de Noël.*

**6 000 €**



**11-La Sainte Famille aux trois lièvres. c.1496.**

Bois gravé. H458xL340mm. Très légères traces de mouillure en marge gauche et supérieure, puis quelques rares dans la partie haute de la composition. Trace d'ancien pli horizontal médian. Foulage au verso.

Réf. : Bartsch, n°102. Hollstein, n°212. Meder, n°212. Signé du monogramme de l'artiste dans la planche. Epreuve issue d'un tirage du XVIIIe s., sur papier vergé crème (sans filigrane).

*L'une des estampes majeures de Dürer, cette œuvre fut l'une des premières à révéler son génie. Le jeune artiste démontra qu'il pouvait amadouer un bloc de bois de grand format, tout en conservant raffinement et délicatesse de dessin.*

**3 500 €**



n°10

## 12-Le Combat d'Hercule et de Cacus. c.1496.

Bois gravé. H495xL325mm. Deux petites taches brunes en haut à gauche dont une atteignant le bord du sujet, une troisième près du pied droit de Hercule. Bonnes marges légèrement insolées. Marque de foulage au verso.

Réf. : Bartsch, n°127. Hollstein, n°238. Meder, n°238 (III c-c). Signé du monogramme de l'artiste dans la planche. Belle épreuve issue d'un tirage du XVIIIe s. (trous de ver et bord de la plaque détruit par endroit), sur papier vergé crème (probablement filigrané).

*L'une des premières gravures sur bois importantes, exécutée juste après le premier voyage de l'artiste en Italie, et avant la production de la série de gravures sur bois de l'Apocalypse. Le sujet de cette gravure a fait l'objet de nombreux débats.*

*Même si Dürer a intitulé cette œuvre Hercule, le récit de la représentation reste très controversé. Il a d'abord été supposé que cette composition représente Hercule tuant les jumeaux Eurytus et Kteatus sous les yeux de leur mère, Molione, accompagnée d'une Furie. L'interprétation la plus récente suggère que Dürer aurait adapté la scène d'une obscure tragédie romaine, celle qu'il a peut-être apprise grâce à ses amis humanistes.*

*L'histoire décrit comment, avant le premier travail héroïque d'Hercule, la déesse Junon a suscité en lui une rage monstrueuse. Cela aurait entraîné le meurtre d'un tyran, vu sous le pied gauche d'Hercule, et le meurtre de sa propre famille, représentée ici par sa femme effrayée Megara.*

*Une vieille femme maniaque - une Furie, déesse de la vengeance et incarnation de la rage d'Hercule - se prépare à attaquer Megara avec une mâchoire animale. Selon cette lecture, les femmes seraient la source et la manifestation de la colère meurtrière d'Hercule, un contraste évident avec son héroïsme ultérieur.*

3 500 €





**13-Le supplice des dix mille martyrs du Mont Ararat. 1497.**

Bois gravé. H500xL332mm. Quelques rousseurs claires éparses marginales. Bord des marges légèrement insolé et empoussiéré. Marque de foulage au verso.

Réf. : Bartsch, n°117. Hollstein & Meder, n°218. Signé du monogramme de l'artiste dans la planche. Belle épreuve d'un tirage du XVIIIe s., sur vergé crème (filigrane tronqué, aigle couronné?). Toutes marges non ébarbées.

*Dans ce bois gravé, l'artiste dépeint une légende médiévale populaire, le martyre de dix mille soldats, convertis au christianisme, perpétré vers l'an 140 sur le mont Ararat par Shapur Ier, roi de Perse sur ordre de l'Empereur romain Hadrien ou Antonin le Pieux. Le roi de Perse se tient en bas à gauche de la pièce, supervisant la torture de Saint Acace, qui avait encouragé les soldats à se convertir. Cette interprétation de Dürer, qui souligne la brutalité de l'histoire, est antérieure à sa peinture sur le même sujet exécutée en 1508 et aujourd'hui conservée au Kunsthistorisches Museum de Vienne.*

3 500 €



**14-Le bain des hommes. c.1498.**

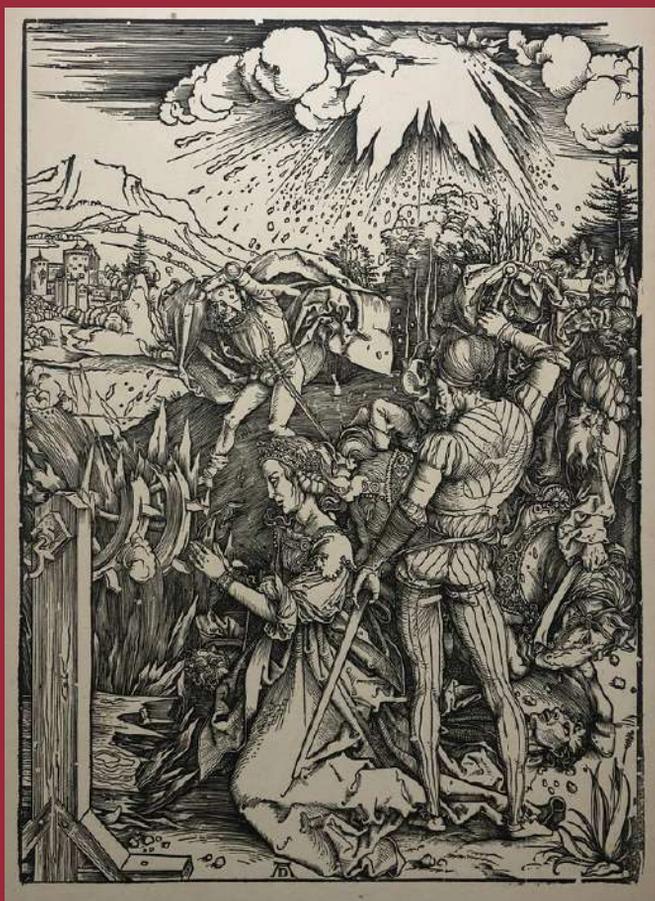
Bois gravé. H470xL340mm.

Quelques courtes déchirures et petits plis dans les bonnes marges. Quatre petits trous d'aiguille et une courte déchirure en marge inférieure. Légère trace d'ancien pli horizontal médian et infimes rousseurs claires marginales. Foulage au verso.

Réf. : Bartsch, n°128. Hollstein & Meder, n°266. Signé du monogramme de l'artiste dans la planche. Belle épreuve d'un tirage du XVIIIe, sur papier vergé crème (petit filigrane difficilement lisible). Toutes marges non ébarbées.

*Une des représentations du bain les plus connues du XVIe siècle. Cette gravure sur bois a été publiée peu de temps après qu'un décret de 1496 a fermé les bains publics de la ville natale de Dürer, à Nuremberg, pour cause d'épidémie de syphilis. Il peut donc s'agir d'une protestation contre l'édit, ou peut-être d'un regard nostalgique sur les activités de baignade idylliques des jours passés ?*

3 500 €



**15-Le Martyre de Sainte Catherine. c.1498.**

Bois gravé. H490xL330mm. Une petite tache brune en marge supérieure et bord des marges très légèrement insolé. Réf. : Bartsch, n°120. Strauss, n°236. Hollstein, Meder n°236. Signé du monogramme de l'artiste dans la planche. Belle épreuve issue d'un tirage du XVIIIe s., sur papier vergé crème (filigrane difficilement lisible). Toutes marges non ébarbées pour trois côtés.

*Sainte Catherine d'Alexandrie était l'une des Saintes les plus vénérées de l'époque de Dürer. Condamnée à la torture et à la mort par l'Empereur Maxentius, la jeune femme est sauvée par une pluie de feu qui détruit la roue sur laquelle elle devait être ligotée. Bien qu'épargnée, elle est finalement décapitée. Dans cette composition, l'artiste fusionne les*

*deux tableaux de son martyre, la destruction de la roue par l'intervention divine et sa mort. La scène de chaos et de destruction causée par la pluie ardente, qui rappelle beaucoup les événements catastrophiques de l'Apocalypse, est juxtaposée à la figure sereine de la Sainte agenouillée devant son bourreau, attendant calmement sa mort.*

3 500 €

**Romeyn de HOOGE (attribué à)  
Amsterdam 1645 † Haarlem 1708**

**16-Le Mariage par contrainte de Don-Quichot de la France & Spagnolette Infante. Het gedwongen huwelijk van Don Quichot. 1706.**

Eau-forte, burin et typographie.  
H515xL388mm. Quelques taches claires et légers plis de manipulation dans la partie de texte. Légère trace de pli horizontal médian plutôt visible au verso. Coupé sur ou à l'intérieur de la marque du cuivre. Papier épidermé par endroit au verso.  
Réf. : Hollstein, n°157. Epreuve sur papier vergé, publiée chez George de Bakker, à Bruxelles. Sous le sujet gravé, on peut lire une légende répartie en trois colonnes en néerlandais et en français. Au-dessus de la porte se trouve une représentation de la prise de Barcelone, peut-être celle de 1697 par les troupes de Louis XIV. Planche faisant partie d'une série de vingt-cinq caricatures représentant les Français et leurs alliés de 1704-1706.  
Epreuve connue au Rijksmuseum (inv. RP-P-OB-83.041).

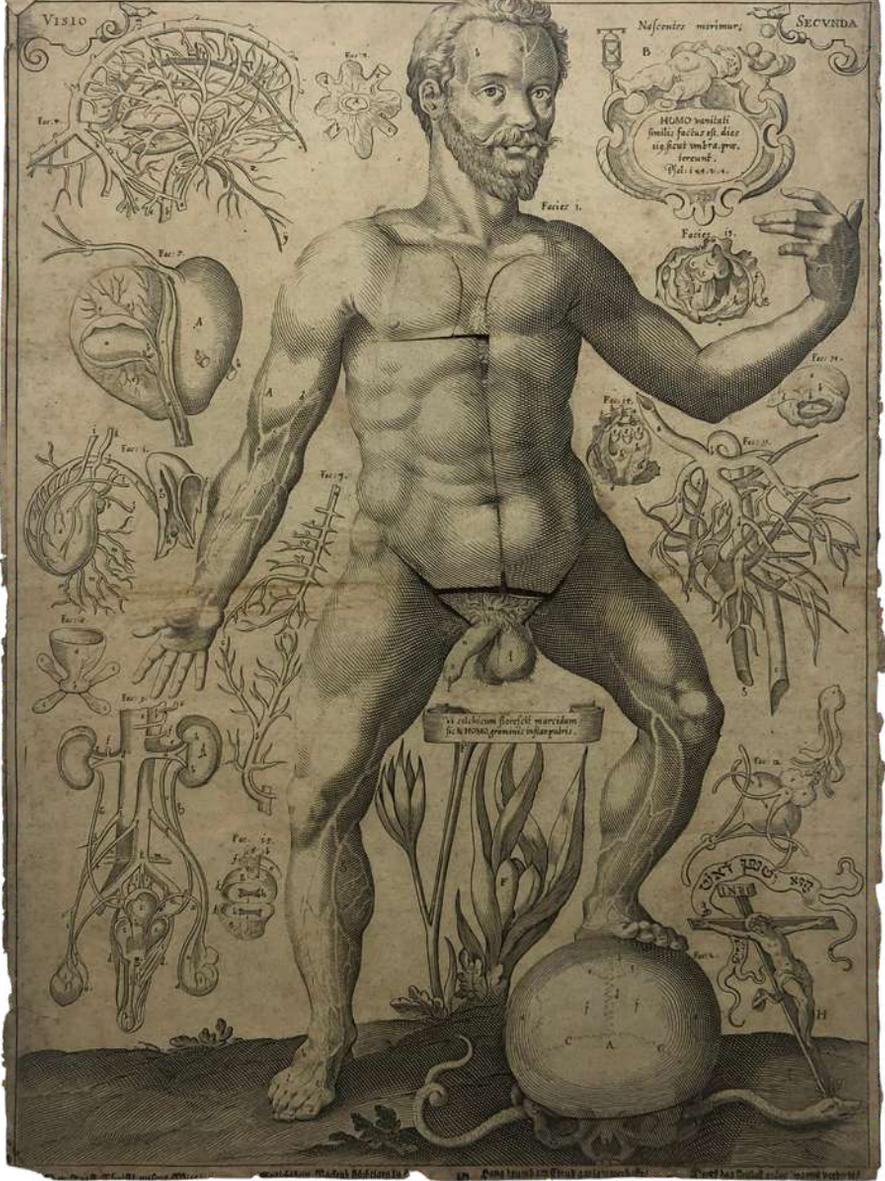


Gravure allégorique représentant l'arrivée de Philippe V en Espagne et son mariage avec la Vierge espagnole : on peut voir une figure féminine, allégorie de l'Espagne, poussée dans les bras de « Don-Quichot », personnage masqué accompagné d'un chien agressif qui menace « Spagnolette ».  
Cette composition fait aussi allusion aux rapports franco-espagnols, à une époque où l'union des couronnes était assimilée à un mariage forcé. Charles II, roi d'Espagne, fait du jeune Philippe V, second petit-fils de Louis XIV, son légataire universel quelques jours avant sa mort le 1er novembre 1700. Le 16 novembre 1700, Louis XIV annonce à la Cour qu'il accepte le souhait de son cousin ; Philippe V hérite donc du Trône d'Espagne et arrive à Madrid le 22 janvier 1701.

Afin de renforcer l'alliance entre la France et l'Espagne, Louis XIV entreprend des négociations avec la Savoie, pour marier Philippe V à Marie-Louise-Gabrielle de Savoie, sans consulter les principaux intéressés. Même si de nombreux souverains d'Europe reconnaissent Philippe V comme étant le successeur du roi Charles II, ce n'est pas le cas de l'Empereur Léopold Ier (époux de la sœur de Charles II), lequel revendique le trône pour son second fils. Ce qui déclenche la Guerre de Succession en Espagne (1701-1713).  
La gravure originale intitulée La belle Constance dragonnée par Arlequin deodat, gravée par Romeyn de Hooghe en 1688, a été ici adaptée au contexte de la Guerre de Succession d'Espagne.

**3 500 €**

Das ander Gesicht / des kleinern Welt Spiegels.  
 Du sollt kein falsch Zeugnis geben wider driem Vächsten.



**Lucas KILIAN**  
**Augsbourg 1579 † 1637**

**17-[Seconde vision des miroirs du microcosme]. *Visio Catoptri Microcosmici Secunda*. 1613[?].**

Eau-forte et burin d'après Johann REMMELIN, avec texte typographique et parties mobiles. Imprimé à partir de plusieurs plaques, sur papier vergé. H367xL265mm. H380xL265mm pour le support. Anciennement coupé au 2e filet d'encadrement sur trois côtés et au sujet en pied, légères traces d'anciens plis médians horizontaux et une courte déchirure d'environ 1cm en bas à gauche. Une courte déchirure (0,5cm) pour l'un des volets du cerveau. Réf. : Hollstein, n°566. De toute rareté.

*Gravure anatomique à rabats montrant un homme nu debout sur toute sa longueur avec d'autres parties du corps disséquées et étiquetées. Un crâne au premier plan avec un serpent enlacé, une plante s'élevant entre les jambes de l'homme et un crucifix en bas à droite.*

*Composition réalisée d'après les travaux de Johann R Emmelin (1583 † 1632), médecin de la ville d'Ulm, puis d'Augsbourg, docteur en médecine et anatomiste; auteur de Catoptrum Microcosmicum (1613) illustré de planches gravées par Lucas Kilian. Nous présentons ici une partie d'un trio de feuilles anatomiques en plusieurs volets, gravées et imprimées en typographie par l'artiste d'Augsbourg Lucas Kilian.*

*Ces planches curieuses ont été construites en juxtaposant des pièces mobiles ou en collant des languettes représentant des organes internes au verso de la feuille principale, et en coupant sélectivement le recto de la feuille principale pour les révéler au-dessous, permettant à l'utilisateur d'explorer les recoins du corps humain.*

*Les détails anatomiques comportent des lettres faisant référence à une légende explicative manquante. En raison de la complexité des superpositions et de la taille minuscule de certains rabats, il est impossible de donner le décompte exact des pièces mobiles et des languettes (nous en avons compté une dizaine). Le nombre de ces languettes varie notamment suivant les exemplaires.*

*Une épreuve connue probablement de l'édition d'Ulm (1660) au British Museum (inv. 2017,2002.2) et à la Bibliothèque Nationale du Chili (inv. MC0003385). Le British Museum ainsi que le Art Institute of Chicago conservent tous deux le trio des feuilles anatomiques de Kilian. En comparant notre épreuve avec celle du British Museum et de la Bibliothèque Nationale du Chili, qui ne sont pas complètes, nous pouvons certifier que sont manquants le volet montrant l'intérieur du cœur, un des deux volets représentant les côtes et une grande fleur qui de-vrait couvrir les organes génitaux.*

*Lors de nos recherches, nous n'avons trouvé aucun exemplaire similaire au nôtre, avec le texte en allemand "Das ander Gesicht / des fleinern Belt Spiegels".*

*Très rare curiosité conçue pour encourager une approche pratique de l'étude anatomique, en opposition à la formation théorique plus couramment entreprise par les aspirants médecins de la Renaissance. L'un des premiers et plus complexes exemples de gravures interactives existantes.*

**8 500 €**



*Détail : trait échappé  
au niveau du mât.*

**Harmenszoon van Rijn REMBRANDT**  
**Leyde 1606 † Amsterdam 1669**

**18-Le navire de Fortune. 1633.**

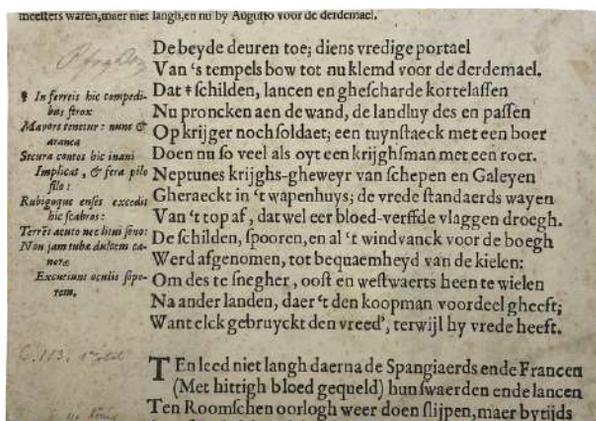
Rare eau-forte originale. H114xL168mm. Filet de marges et rares infimes rousseurs claires. Réf. : Hind, n°106 (iii/iii). New Hollstein, n°123 (ii/ii). Selon Hollstein, les premières impressions pour le livre de Herckman, montrent encore le trait horizontal sur le mât et le drapeau du navire qui était déjà présent dans le 1er état. Texte typographié au verso, signée et datée "Rembrandt f. 1633" à la pointe sur la barque (signature en partie brunie et couverte de hachures). Epreuve sur papier vergé filigrané (difficilement lisible). Une des rares gravures de l'artiste réalisée pour un livre. Belle impression.

Le Musée de la Nouvelle-Zélande Te Papa Tongarewa et le Minneapolis Institute of Art conservent tous deux une épreuve similaire à la nôtre (n°inv. 1967-0002-26). L'impression du texte au verso de cette gravure est bien visible. Celle de Te Papa est du deuxième de deux états (tous deux de Rembrandt). Il se distingue par sa plaque garnie, les hachures croisées au dos de Fortune, l'ombrage vertical en bas à droite de l'encadrement du portail et la signature partiellement brunie. Il correspond à la description dans le New Hollstein (Rembrandt Vol. I) : « Les premières impressions (souvent celles du livre d'Herckmans)... montrent encore le pépin horizontal sur le mât et le pavillon du navire, qui était déjà là dans l'état I » (p. 197).

*Cette estampe, quoique classée parmi les gravures mineures de Rembrandt, n'est en aucun cas inintéressante. L'artiste a très rarement accepté des demandes d'illustration de livres, et c'en est ici un exemple. Cette gravure allégorique est apparue dans Der Zee-Vaert Lof d'Elias Herckman, un récit en vers des exploits marins qui remonte à Noé et à l'Arche. Cette scène symbolise l'avènement*

*de la paix après qu'Octave (plus tard Auguste César) a vaincu les armées de Marc Antoine à Actium. La jeune femme nue sur le bateau est probablement Bellonia, la déesse de la guerre, qui abandonne Marc Antoine. Echoué, celui-ci n'a plus aucun contrôle sur son cheval, encore moins sur l'Empire romain. Au départ de Bellonia, le commerce maritime prospère sous le règne d'Auguste.*

**11 000 €**



*Verso de notre épreuve.*

**Johannes SADELER I**  
**Bruxelles 1550 † Venise 1600**

**19-Portrait d'un homme en costume de chevalier maltais.**

Gravure originale à l'eau-forte et au burin. H152xL113mm (sujet ovale). Anciennement coupée au sujet et collée par une pointe de la feuille sur un vergé crème. Réf. : Hollstein, n°622. Epreuve sur papier vergé filigrané (écu couronné?), avec des inscriptions dans la tablette.

1 000 €

**David VINCKBOONS (d'après)**  
**Malines 1576 † Amsterdam 1632**

**20-La lutte des hommes et des animaux contre la Mort et le Temps. 1610.**

Eau-forte et burin par Boëtius Adams Bolswert (Bolswert ou Bodius 1580 † Anvers 1633). H275(278)xL378(385)mm. Fines marges pour trois côtés et filet de marge en pied. Anciennement collée par les bords sur papier fort. Un long pli d'impression horizontal au bas du sujet. Petite amincissure du papier et quelques rousseurs claires au verso. Réf. : Le Blanc, n°274. Hollstein (Boetius Adams Bolswert), n°313. Epreuve sur papier vergé du 2ème tirage, avec l'adresse « Hugo Allardt Excudit » (actif entre 1647 et 1684) remplaçant celle de B.A. Bolswert.

*Le tableau de David Vinckboons est aujourd'hui conservé au Musée des Beaux-Arts de Boston (inv. 74.3). Au premier plan, une foule en colère et enragée mène un combat désespéré contre la Mort qui sème le mal et la destruction avec son arc muni de flèches. Au premier plan à gauche se trouve Chronos, la personnification du Temps, portant un sablier sur le front et brandissant une faux.*

*A ses pieds, dans un désordre élaboré, des attributs de l'activité humaine, des arts et des sciences, tels que des instruments mathématiques, un compas, des folios, un livre de musique et une flûte, une palette de peintre, des outils de sculpture, etc. La composition met en avant les deux figures les plus puissantes : la Mort et le Temps. Des deux, il n'y a aucune échappatoire.*

3 000 €

**Hieronymus (Jérôme) WIERIX**  
**Anvers 1549 † vers 1620 Bruxelles [?]**

**21-La Vierge avec l'enfant emmailloté.**

Copie inversée, gravée au burin, d'après Albrecht Dürer (Nüremberg 1471 † 1528). H143(144)xL98(99)mm. Filet de marges et très légères traces de collant au verso. Réf. : Bartsch, n°38. Hollstein, n°989. Monogramme "AD" et date "1520" sur un cartel en bas à droite. Belle épreuve sur vergé filigrané (aigle bicéphale couronné surmonté de la lettre N). Belle impression. Une épreuve conservée au Fine Arts Museum of San Francisco (inv. 1963.30.34135).

*De nombreux imitateurs ont copié dans l'esprit d'apprendre ou de rendre hommage à ce maître incontestable qu'est Albrecht Dürer. D'autres ont cherché à tromper en semant la confusion autour de la véritable paternité d'une image. Selon Cornelis de Bie dans son livre de biographies Het Gulden Cabinet, Jérôme et ses frères Antoine et Jan Wierix*

*étaient tous graveurs de talent. À la mort de son père, Jérôme Wierix fut laissé à la charge de Jérôme Manacker, peintre et graveur de la Monnaie d'Anvers, et il commença à graver très tôt en reproduisant des tailles-douces d'Albrecht Dürer. Avec ses frères, il en réalisa d'ailleurs une cinquantaine dont celle que nous présentons ici.*

2 500 €



n°21



n°19



n°20

**Antoinette BOUZONNET-STELLA**  
**Lyon 1641 † Paris 1676**

**22-L'Entrée de l'Empereur Sigismond à Mantouë. 1675.**

Gravé en vingt-cinq feuilles, d'après une longue frise exécutée en stuc dans le Palais du Té de la même ville, sur un dessin de Jules Romain (c.1499-1546). Suite complète de vingt-cinq planches gravées à l'eau-forte dont le frontispice, d'après les dessins de son frère Antoine Bouzonnet-Stella (1637 † 1682) exécutés durant son séjour à Rome.

H165(170)xL398(403)mm environ chaque planche. Très rares et infimes rousseurs sur les bords ou au verso pour certaines. Réf. : Le Blanc, n°5. I.F.F XVIIe, n°72-95 (III/III). Toutes les pièces numérotées de 1 à 25 ne sont pas signées hormis la planche n°2 sur laquelle on peut lire « Antonia B. Stella Sculp. » / « Julius Romanus inventor in Mantuae » & « Claudia B. Stella excudit 1675 ». Belles épreuves sur papier vergé filigrané pour la plupart (lettres ou colombier), anciennement montées sur bristol. Toutes les planches, à petites marges, sont revêtues au verso de la marque de collection violette de L. Bongard (Lugt non référencée). Cette série a été publiée pour la première fois en 1675 (avec une dédicace à Colbert).

Ici, la dédicace sur la 1ère planche a été remplacée par le texte suivant : « L'Entrée de l'Empereur Sigismond à Mantouë / Gravé en vingt-cinq feuilles, d'après une longue frise exécutée en stuc dans le Palais du Té de la même ville, sur un dessin de Jules Romain / Par Antoinette Bouzonnet Steall », et les armes de Colbert sont effacées. Toujours à droite de celle-ci, on peut lire une autre inscription, qui se lit comme suit : « Cette frise a été faite de stuc sous la conduite, et sur les desseins de Jule Romain au Palais du Te dans mantouë, et gravée par Anthoinette B. Stella », suivie de l'adresse « A Paris aux Galeries du Louvre, avec privilège du Roy, 1675 / et chez Chereau & Joubert, rue des Mathurins aux deux piliers d'or ».

L'éditeur et graveur François Etienne Joubert est connu pour avoir acheté le fonds de F. Chereau en 1787 et avoir publié des estampes sous les noms communs pendant quelques mois cette année-là.

Séries connues :

- The Royal Academy of London : un exemplaire relié de cette série de la même édition (inv. n°06/1723).
- Le National Gallery of Art de Washington : une série complète d'une édition non mentionnée (inv. 2008.19.1-25).

***Cliquez sur [ce lien](#) pour visualiser la totalité des gravures***



L'entrée de l'Empereur Sigismond à Mantoue en 1432 a été représentée en stuc entre 1526 et 1532 dans la Sala degli Stucchi du Palazzo del Te, par les artistes de la Renaissance Giulio Romano et Francesco Primaticcio. Antoinette Bouzonnet-Stella a maîtrisé l'art de la gravure sous la tutelle de son oncle, peintre et graveur Jacques Stella. Invitée à vivre dans ses prestigieux logements du Louvre, elle a réalisé des copies de tableaux de son oncle et maître du XVIIe siècle, Nicolas Poussin. Elle a ensuite reçu d'importantes commandes de fonctionnaires français. En 1675, Bouzonnet-Stella exécute L'Entrée de l'Empereur Sigismond à

Mantoue pour le Ministre des Finances de Louis XIV. Cette commande faisait partie d'un effort à grande échelle du gouvernement français pour imiter la sculpture classique grecque et romaine dans l'art national français.

Très belle suite complète et homogène d'un tirage vers 1787. "Finement exécutées, les gravures de Stella illustrent la puissance d'une narration empruntée à l'Antiquité, utilisée dans l'Italie du XVIe siècle et recherchée par la cour française du XVIIe siècle." (National Museum of Women in the Arts).

4 500 €



**Jacques CALLOT**  
Nancy 1592 † 1635

**23-Les Petites Misères de la Guerre. 1636.**

Suite complète des six eaux-fortes originales gravées par Jacques Callot, précédées du titre gravé par Abraham Bosse (Tours 1602 † Paris 1676). Planche de titre: H57xL116mm pour la gravure & H95xL155mm pour la feuille de support. H57(95)xL115(150)mm environ pour les autres planches. Frontispice anciennement coupé à la marque du cuivre et collé par les bords sur un papier vergé filigrané (trois croissants de lune). Très rares rousseurs claires marginales et légères petites traces d'ancien montage au verso de chacune. Fines marges du cuivre pour le frontispice et marges pour les six autres. Réf. : Lieure, n°1333 à 1338. Planche de titre avec l'inscription gravée : "Misere de la guerre ; fait / Par Jacques Callot. Et mise en / Lumiere par Israel Henriet. / A PARIS. / Avec Privilege du Roy. / 1636".

4 500 €



Titres des six eaux-fortes gravées par Callot donnés par Meaume et Lieure :

- 1- *Le Campement.*
- 2- *L'Attaque sur la route ou Vol sur les grands chemins.*
- 3- *Dévastation d'un monastère.*
- 4- *Pillage et incendie d'un village.*
- 5- *La Revanche des paysans.*
- 6- *L'Hôpital.*

Belles épreuves du 2e état sur 2, avec les numéros et les inscriptions "Israel ex. cum", sur papier vergé.

Selon Lieure, cette suite de 6 pièces est inachevée. Jacques Callot l'aurait abandonnée pour la reprendre et la développer en dix-huit pl. plus grandes, *Les Grandes Misères de la Guerre*. *Les petites Misères* restèrent, sans être tirées, jusqu'à la mort de Callot. À ce moment-là, Israël acheta les planches, y écrivit son excudit, et fit graver un frontispice par Abraham Bosse".



**François CHAUCHEAU**  
**Paris c.1620 † 1676**

**24-Quadrille des Turcs [Troisième Quadrille]. 1670.**

Suite complète de cinq gravures à l'eau-forte d'après les dessins de Henri de Gissey (Paris 1621†1673), dessinateur de la Chambre et du Cabinet du Roi.

Titres : 1- *Timbalier et Trompette Turcs*. 2- *Estafiers, cheval de main et Palfreniers Turcs*.

3- *Escuyer et Pages Turcs*. 4- *Mareschal de Camp Turc*. 5- *Le Prince de Condé - Empereur des Turcs*.

H310(475)xL260(315)mm environ chaque planche. Quelques rousseurs et petites taches marginales atteignant très rarement le sujet. Légères traces d'ancien montage au verso. Réf. : I.F.F XVIIe, Tome II, p.500. Rares épreuves avant toute lettre, avec le filet d'encadrement qui disparaît dans le volume de 1670, sur papier vergé filigrané (pour certaines "Armoirie Séguier"). Titre manuscrit à l'encre brune sur la banderole de deux des planches "Quadrille des TURCS" & "Le PRINCE de CONDE". Planches de la série "Grand Carrousel, Courses de testes et de bagues faites par le Roy et par les princes et seigneurs de sa cour en l'année M.DC.LXII, par Charles Perrault". Marges pour toutes. Bel et rare ensemble. Le British Museum conserve quelques planches de cette série.

*Le Grand Carrousel ou "courses de testes et de bagues" fut offert par Louis XIV à l'occasion de la naissance du Dauphin, fils de Marie-Thérèse d'Autriche, les 5 et 6 juin 1662. Les Carrousels remplaçaient les tournois de chevaliers interdits en France depuis la mort tragique de Henri II. Celui-ci se déroula dans la cour du Palais des Tuileries à Paris. La fête célébrait également le cinquantenaire des fastueuses manifestations publiques qui avaient marqué les noces de Louis XIII avec Anne d'Autriche. Les 1287 partici-*

*pants de ce carrousel constituèrent un cortège de cinq quadrilles représentant les Romains, les Perses, les Turcs, les Indiens de l'Est et les Amérindiens, avec le roi et quatre de ses nobles les plus gradés comme chefs. Au cours des huit années qu'il a fallu pour créer "Courses de testes et de bagues", les cinq célèbres artistes qui en sont les exécuteurs, Charles Perrault, Esprit Fléchier, Israël Silvestre, François Chauveau et Gilles Rousselet, sont devenus ou étaient déjà membres des Académies de Paris.*

6 000 €







**Jean COUSIN le jeune (d'après)**  
**Sens c.1522 † Paris 1594**

**25-Vertumnus et Pomone (Vertumne et Pomone). c.1550.**

Eau-forte gravée par un anonyme français. H212(214)xL297mm. Coupée sur, à la limite ou légèrement à l'intérieur du trait carré en haut et à droite, sur la marque du cuivre ou à la limite du trait carré à gauche, et petite marge en pied. Petit manque comblé et redessiné en bas sur la droite. Quelques déchirures restaurées en haut à droite au niveau du feuillage et anciennement doublée sur japon mince. Rares petites taches dans le ciel. Ancienne annotation manuscrite à l'encre brune au bas du sujet: "Guide".

Réf. : C. Jenkins, N. Orenstein & F. Spira, *The Renaissance of etching*, Metropolitan Museum of Art (New York), n°112. Zerner in Los Angeles 1994, p.365-366, n°118.

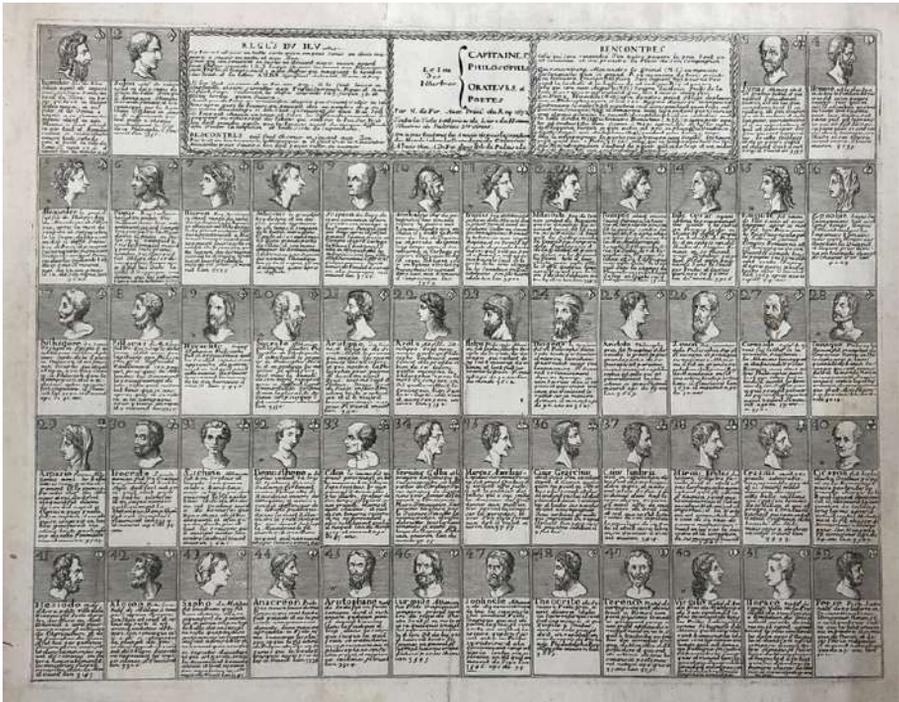
Rare épreuve sur papier vergé mince.

Lors de nos recherches, nous n'avons trouvé qu'une seule autre épreuve conservée au Metropolitan Museum of Art de New York (inv.62.600.532).

*Cette estampe représente une scène des Métamorphoses d'Ovide dans laquelle l'amoureux Vertumne, dieu des saisons et du changement, se déguise en vieille femme pour accéder au jardin de la belle Pomone, déesse de l'Abondance. L'artiste qui aurait gravé cette eau-forte reste inconnu à ce jour. On ne sait pas à quel point le Père et le Fils*

*Cousin étaient impliqués dans la gravure. Un nombre important d'estampes d'après leurs dessins ont été exécutées dans les années 1540 et 1550, notamment par Nicolas Halins, Etienne Delaune, divers artistes de l'école de Fontainebleau et par un graveur parfois identifié comme Cousin l'Ancien lui-même.*

**8 000 €**



**Nicolas de FER**  
**Paris c.1647 † Paris 1720**

**26-Jeu des Illustres Capitaines, Philosophes, Orateurs et Poètes. Par N. de Fer. 1672.**

Eau-forte et typographie. Feuille non coupée de 52 cartes à jouer avec le titre et les règles du jeu en haut. H415(505)xL545(650)mm. Légère trace d'ancien pli vertical médian, quelques courtes déchirures et petits plis marginales. Rares petites taches brunes à droite (au niveau de Sénèque) et légères traces de manipulation. Réf. : Schreiber, Catalogue of the collection of playing cards bequeathed to the British Museum by Lady Charlotte Schreiber, Sheets French, n°14. Chaque carte porte le nom d'un personnage célèbre de l'Antiquité, son portrait et une très courte biographie.

Dans l'ordre des numéros des cartes : Romulus, Solon, Lysias, Homère, Alexandre le Grand, Pirrus, Hieron, Antioeus, Scipion, Annibal, Prusias, Mitridate, Pompée, Jules César, Auguste, Zénobie, Pythagore, Pittacus, Heraclite, Socrate, Aristippe, Aréta, Platon, Diogène, Aristote, Zenon, Carneade, Sénèque, Aspasia, Isocrate, Aeschine, Démosthène, Caton, Servius Galba, Marcus Aemilius, Caius Gracchus, Caius Fimbria, Marcus Brutus, Crassus, Cicéron, Hésiode, Alcoée, Sapho, Anacreon, Aristophane, Euripide, Sophocle, Théocrite, Terence, Virgile, Horace et Perse. Epreuve sur papier vergé filigrané (fleur de lys), publiée par Antoine de Fer (16.. - 1673) ("A Paris chez A. de Fer dans l'Isle du Palais à la Sphère"). Le British Museum conserve un exemplaire (inv. 1896,0501.1304) avec une adresse différente: "A Paris chez N. de Fer en lisle du Palais a la même".

1 800 €

**Sébastien LE CLERC  
Metz 1637 † Paris 1714**

**27-Le Passage d'Isaïe : Puer parvulus minabit eos. c.1695.**

Eau-forte originale. H188(195)xL260(267)mm. Deux petites taches brunes dans le ciel en haut à droite. Angle inférieur droit très légèrement insolé et anciennement montée par le bord supérieur sur un papier vergé. Réf. : Paignon (iii/v, avant lettre avec le serpent en bas à gauche près de l'enfant). Hennin, n°6166. Jombert, Catalogue raisonné de l'œuvre de Sébastien Le Clerc, n°245. Signée "S. le Clerc f." à la pointe en bas à gauche dans la planche. Belle épreuve du 1er état (sur 3, selon Jombert) avant toute lettre, avec le jeune berger habillé (avant qu'il ne soit remplacé par un enfant tout nu), sans la montagne à droite et les roseaux au premier plan, sur papier vergé. Petites marges.

Epreuve connue du même état que la nôtre: BNF (inv.FOL-QB-201 (70)).

Epreuve connue d'un état postérieur (avec la lettre, le berger enfant, avec la montagne et les roseaux): Yale University Art Gallery (inv.1980.43.31).



Voici ce que rapporte M. de la Beaumelle, à l'occasion de cette allégorie : « Les Quiétistes [adeptes d'une doctrine mystique consistant en un itinéraire spirituel de « cheminement vers Dieu »] concurent de grandes espérances ; ils répandirent une estampe pour annoncer l'accomplissement de la prophétie de Madame Guyon, qui avait prédit que l'oraison revivrait sous un enfant ; c'est-à-dire, sous M. le duc de Bourgogne. Le sujet de cette estampe avait été proposé à M. Le Clerc par M. de Fénelon, Archevêque de Cambrai, précepteur des enfants de France. Elle représente M. le duc de Bourgogne en habit de berger, une houlette à la main, au milieu d'un troupeau d'animaux de toute époque, féroces & familiers, avec ces paroles du Chap. XXI du Prophète Isaye [...] « Puer parvulus minabit eos ». M. le duc d'Anjou est vers la gauche de l'estampe, sous la figure d'un enfant nu couché à terre, qui tire un serpent de son trou. M. le duc de Berry, encore à la mamelle, entre les bras de sa

nourrice, joue avec un aspic qu'il tient à la main. Madame Guyon est sans doute la nourrice. On prétendait représenter par ces emblèmes tous les états de la vie & toutes les passions calmées & vaincues par l'esprit d'oraison que cette espèce de prophétie avait introduit » (Mémoires pour servir à l'histoire de Mad. De Maintenon, par M. de la Beaumelle, 1756). A la fin du XVIIe siècle, collectionner les différents états d'une même estampe était devenue pratique courante et plus apprécié encore au XVIIIe siècle. Au début des années 1690, Le Clerc bénéficiait d'une aisance financière suffisante pour lui permettre d'éditer nombre de ses propres travaux. La planche lui appartenant, il avait donc le loisir d'effectuer toutes les modifications qu'il jugeait opportunes, et de procéder à autant de tirages différents que le cuivre l'autorisait. Pour quelques pièces, il a ainsi transformé la composition de façon à en altérer le sens, comme ce fut le cas pour cette composition dans laquelle il remplaça par la suite le jeune berger par un petit enfant nu.

Selon le catalogue de vente de Sébastien II, de telles épreuves seraient « extrêmement rares car le graveur n'en faisait ordinairement tirer que quelques-unes pour voir l'effet de sa planche ; il les déchirait ensuite et ce n'est que celles qui lui ont échappées que nous possédons aujourd'hui ». (Antoine Gallay, Sébastien Le Clerc, Entre arts et sciences : les ambitions de Louis XIV, Thèse de Doctorat, Université de Genève, 2021).

600 €

**Jean-Baptiste MONNOYER**  
Lille 1636 † Londres 1699

**28-Vase décoré de chaque côté d'une tête de lion; garni de jacinthe, de pivoine et d'anémones. c.1680-1695.**

Gravure originale à l'eau-forte et au burin. H485(520)xL367(400)mm. Quelques rares rousseurs éparses et petit trou de ver en bas à droite sur la tablette. Réf. : Robert-Dumesnil, Tome III, n°20. Planche de la suite de neuf pièces non chiffrées "Les Vases opaques". Au pied de la composition sont gravés à la pointe; en bas à gauche "J. Batiste Sculp." et à droite "Nde Poilly ex. cum privil Regis". Epreuve de l'état unique, sur papier vergé filigrané (grappe de raisin & lettres), avec l'adresse de Nicolas de Poilly (Paris 1626 † 1696). Marges. Belle impression. De toute rareté.



« Jean-Baptiste Monnoyer a gravé d'une pointe aimable et spirituelle différents bouquets, vases, corbeilles et couronnes de fleurs, se détachant pour la plupart sur des fonds entièrement blancs. Son œuvre se compose de 34 pièces, fort recherchées des amateurs d'eaux-fortes et aussi des fabricants de papiers de tenture et d'étoffes de tous les pays, aux dessinateurs desquels elles servent d'études pour diriger leur goût dans les compositions que la mode commande. » (Robert-Dumesnil).

2 200 €

**Claude VIGNON**  
Tour 1593 † Paris 1670

**29-Saint Joseph et l'Enfant Jésus.**

Eau-forte. H218xL163mm. Coupée à la marque du cuivre et petites traces d'ancien montage (épidermures) au verso. Epreuve sur papier vergé filigrané (Lettres G. FR), revêtue de la marque de collection de G. Hibbert (1757 † 1837), marchand à Londres, Lugt 2849. Petites marges du cuivre.



2 200 €

**Pierre WOEIRIOT  
Neufchâteau (Vosges) 1532 † 1599**

**30-La femme d'Asdrubal se précipitant dans le bûcher.**

Gravure à l'eau-forte et au burin retouchée par Philippe Thomassin (Troyes c.1562 † Rome 1622), d'après un dessin de Baldasse Peruzzi (1481 † 1536) selon J.P Mariette. H221(223)xL174mm. Coupée à la limite de la marque du cuivre à gauche et à droite, filet de marge pour les autres côtés. Tache aux angles supérieurs et petit défaut d'impression en bas à gauche, sur les flammes. Traces d'ancien montage au verso légèrement insolé. Réf. : I.F.F XVIe, p.166, n°22. Robert-Dumesnil, n°206. Epreuve du 2e état (sur 2), retouchée dans toutes ses parties et publiée par Philippe Thomassin. Impression sur papier vergé filigrané (écu couronné?). Selon Robert-Dumesnil, ce second état a été initialement indiqué à tort comme étant une copie. Lorsque la retouche a été exécutée, probablement après la mort de Woeiriot, la planche était très usée. Le Harvard Art Museum conserve une épreuve (inv. R15193) similaire à la nôtre mais coupée au sujet.



*L'histoire de la femme d'Asdrubal peut être considérée comme une histoire de fidélité exemplaire. Mais on peut tout aussi bien y voir l'histoire d'une force féminine exemplaire. Asdrubal était le commandant des forces carthagoises pendant la 3e guerre punique (149-146 av. J.C). Alors que Scipion le Jeune (185-129 av. J.-C.) et ses forces romaines s'étaient montrées invincibles, Asdrubal choisit de livrer Carthage à Scipion qui décide de raser la ville. En désespoir de cause, et pour éviter les insultes et les humiliations de Scipion et des Romains, l'épouse d'Asdrubal se jeta avec leurs deux enfants dans les flammes.*

**1 500 €**



**Sisto BADALOCCHIO**  
Parme 1585 † 1647

**31-La Sainte Famille avec Saint Jean-Baptiste.**

Eau-forte d'après Bartolomeo Schedoni (Modène 1578 † Parme 1615).

H157(159)xL130(134)mm. Petites traces d'ancien montage au verso. Réf. : Barstch, n°25.

Epreuve sur papier vergé. Fines marges.

Le British Museum (inv.W,8.62) et le Philadelphia Art Museum (inv.1985-52-14554) conservent tous deux une épreuve similaire à la nôtre (à noter que leurs épreuves montrent aussi une faible impression à l'angle supérieur gauche).

*Sisto Badalocchio, plus connu pour son travail de graveur que de peintre, a d'abord travaillé avec Agostino Carracci à Bologne, puis avec Annibale Carracci à Rome jusqu'en 1609 avant de retourner à Bologne où il fut influencé par Ludovico Carracci et Bartolomeo Schedoni.*

**2 200 €**

**Domenico del BARBIERI**  
**Florence 1506 † Troyes 1570**  
*Ecole de Fontainebleau*

**32-Le Banquet d'Alexandre le Grand. 1540-1550.**

Burin d'après un tableau exécuté par Francesco Primaticcio, dit Le Primatice (Bologne 1503 † Paris 1570) pour la chambre de la Duchesse d'Étampes (vers 1541-1544). H246xL362mm. Coupé au sujet et anciennement réemmarginé. Petites traces d'ancien montage au verso. Réf. : Bartsch, n°6. Zerner, DB n°7. Signé "Domenico Fiorentino" en bas à gauche sur la tablette. Epreuve de l'état unique, sur papier vergé (filigrane peu lisible).

Epreuves connues :

-The Metropolitan Museum of New York (inv. 2012.136.546)

-The National Gallery of Art, Washington (inv. 1999.103.1)

-Yale University Art Gallery (inv. 2010.154.1)

*Le dessin préparatoire de Primaticcio est conservé au Louvre (inv.8569).*

« Domenico del Barbieri a gravé presque toutes ses estampes au burin qu'il maniait très nettement et d'une main beaucoup plus ferme que l'on n'a le droit d'attendre d'un peintre qui dans ce genre de l'art n'a fait qu'un petit nombre de productions » (Bartsch).

**3 000 €**

**Gaspere OSELLO**  
**Padoue c.1530 † c.1577**

**33-Apollon et les Muses. 1563.**

Eau-forte et burin d'après Giorgio Ghisi (Mantoue 1520 ou 1524 † 1582) et Lucas Penni (Florence 1500 † Paris 1556). H333xL420mm. Coupé sur ou à la limite du premier trait carré. Déchirure anciennement restaurée et petit manque comblé et redessiné à l'angle supérieur droit. Réf. : Bartsch, n°58. Lewis, n°23. Signé "GASP. / F." dans une petite tablette au pied de la composition, avec les adresses "NN. Exc. 1563" (Nicolas Nelli) en bas à droite et "Ant. Lafrery Formis" en bas à gauche. Epreuve du 2e état sur 2, sur papier vergé filigrané (Lettre M & étoile dans un écusson). Selon Lewis, le premier état ne porte que l'adresse de Lafrery. Les tirages du 2e état montrent un "cercle" autour du genou gauche de la Muse assise à droite. L'unique exemplaire connu sans ce "cercle", soit du 1er état, est conservé à l'Albertina Museum de Vienne.

Le British Museum conserve une épreuve similaire à la nôtre (inv.1871,0812.751).



« L'Apollon et les Muses », thème décoratif commun dans toute l'Europe, gravé par Giorgio Ghisi, a été copié peu après sa première publication en 1557 à Rome. Il a été rapidement et très largement utilisé comme source de conception. Cette copie fidèle de Gaspere Osello a été publiée par Lafrery à Rome et Nicolo Nelli à Venise (1563). Plus tard une autre copie attribuée à Luca Ciambriano, moins proche de l'original, a été publiée à Rome en 1614.

**3 500 €**

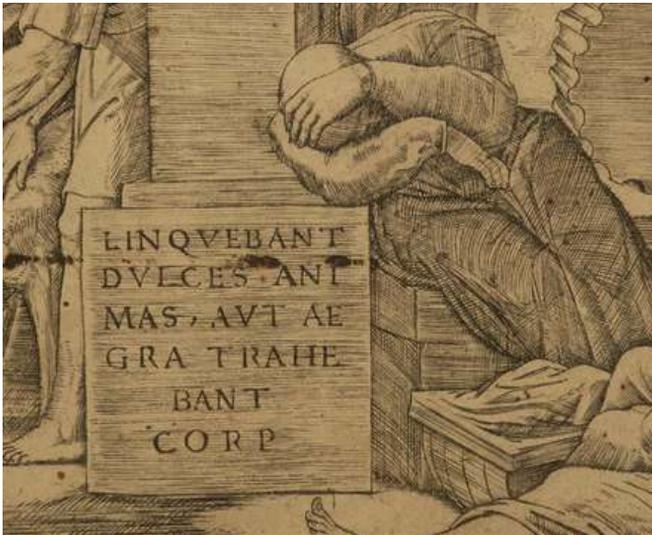
*Filigrane : Lettre M & étoile dans un écusson*



n°32



n°33



**Marc Antoine RAIMONDI**  
**Né à Bologne vers 1480 et mort entre 1527 et 1534.**

**34-La peste de Phrygie ou Il Morbetto. c.1515.**

Burin d'après Raffaello Sanzio da Urbino, dit Raphaël (1483†1520). H197xL255mm. Filet de marges ou à la limite de la marque du cuivre et anciennement contrecollée sur un papier vergé. Quelques rares petites taches brunes. Réf. : Bartsch, n°417 (extrêmement rare). Passavant, n°127. Innis H. Shoemaker, *The engravings of Marcantonio Raimondi*, 1981, n°31. Delaborde, n°189. Epreuve sur vergé du 4<sup>e</sup> état sur 5 (selon Delaborde), la planche retravaillée et l'adresse de l'éditeur Salamanca effacée (avant l'adresse de « Gio. Batt. de Rossi in piazza Navona in Roma »). Petites marges du cuivre. Rare.

Epreuves connues :

- Le Département des Arts graphiques du Louvre (Collection Edmond de Rothschild) en conserve une épreuve du 1<sup>er</sup> état (avant les inscriptions) (n° d'inventaire 4225 LR/ Recto).
- Le Musée d'Art et d'Histoire de Genève conserve une épreuve du même état que la nôtre.

*Parmi les gravures de Marcantonio Raimondi, La Peste, « une des plus belles et des plus recherchées de son œuvre » selon Delaborde, est unique pour ses effets picturaux et la qualité de son dessin. Le sujet, appelé aussi la Peste de Phrygie ou encore Il Morbetto, est identifié par l'inscription sur le piédestal, un extrait du Chant III de l'Énéide qui raconte comment la peste a frappé les Troyens en Crète et quelle fut la mission d'Énée pour conduire les Troyens à Hesperia (Italie).*

*Certains dessins de Raphaël semblent avoir été conçus expressément pour être gravés. C'est le cas notamment pour le Jugement de Pâris ou encore le célèbre Massacre des Innocents, mais également pour cette œuvre (un dessin de Raphaël, vers 1512, très proche de cette gravure est aujourd'hui conservé aux Offices à Florence). Ce sont des œuvres par-*

*ticulièrement abouties qui sont sans doute le fruit d'une collaboration étroite entre Raphaël et Raimondi.*

*« Aussi l'intérêt commercial qu'il pouvait trouver à l'estampe, pour la diffusion de son œuvre, n'est probablement pas le principal. Raphaël était un artiste généreux qui aimait partager son œuvre et a eu à cœur de former au sein de son atelier les artistes de la future génération. Il n'est pas surprenant qu'un tel artiste ait aussi accueilli au sein de son atelier des graveurs avec qui il s'associa durablement. [...] Ce moment de collaboration avec Raimondi apparaît en définitive comme déterminant, tant pour la fortune de l'œuvre de Raphaël, celle de Raimondi, que pour l'affirmation de l'estampe comme un art à part entière. » (Source: Caroline Vrandt et Lena Baude, Blog de la BNF, "Raphaël et la gravure").*

**3 000 €**



# ESTAMPES DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE



**Louis Marin BONNET**  
**Paris 1736 † Saint Mandé 1793**

**36-Fleurs, bouquet de pavots & Bouquet de Fleurs variées dans un vase. c.1785.**

Paire de gravures au pointillé d'après Carle, imprimées en couleurs au repérage sur papier vergé (filigrane difficilement lisible pour la 2ème). Respectivement: H246xL186mm & H253xL196mm. La première coupée à la limite du trait carré et anciennement contrecollée sur un papier vélin fort. La deuxième coupée à la limite du cuivre, une légère trace de mouillure peu visible à l'angle supérieur gauche et rousseurs au verso. Les deux montées sous filets d'encadrement. Réf.: Hérold, n°308 & 309. I.F.F XVIIIe, n°83. Epreuves avec le nom des artistes et l'adresse "A Paris, chez Bonnet rue St Jacques, au coin de celle de la Parcheminerie" imprimées en bleu.

La BnF conserve un exemplaire de cette paire (inv.RESERVE FOL-EF-69 (2)).



Tout au long de sa carrière, Louis-Marin Bonnet, formé auprès des graveurs Louis-Claude Le Grand et Jean-Charles François (inventeur de la technique de l'estampe à la craie), s'est attaché à développer et à perfectionner différentes techniques reproduisant le dessin telles que la manière de crayon, de pastel, de lavis, au pointillé, etc. Les gravures

à la craie de Bonnet étaient extrêmement prisées des collectionneurs, à la recherche d'images imitant les effets subtils du dessin, mais il a également expérimenté diverses formes d'impression en couleurs, comme le montre cette paire de gravures. Dans les années 1780, le succès de Bonnet en tant que graveur en couleurs était sans égal.

4 500 €

**Philibert Louis DEBUCOURT**  
**Paris 1755 † Belleville 1832**

**37-Cheval arabe de Mameluk.**

Aquatinte d'après Carle Vernet (Bordeaux 1758 † Paris 1836), imprimée en couleurs à la poupée et rehaussée à l'aquarelle. H342(417)xL420(533)mm. Rousseurs claires dans les marges en partie légèrement insolées et trace d'ancien montage au verso. Deux petites traces de crayon rouge en marge inférieure. Réf. : Fenaille, n°140 (Selon Fenaille, Rolland est « l'éditeur des plus belles pièces de Debucourt d'après Carle Vernet »). Rare épreuve du 2e état sur 3, avant le titre, mais avec les signatures et l'adresse, sur papier vélin crème. Publiée chez Rolland, Place des Victoires n°6, à Paris.

Provenance: Vente Drouot, salle 1, le 18 octobre 1968 (Mlle Rousseau Expert).

Une épreuve avec toute lettre, en noir, est conservée au Albertina Museum à Vienne (inv. F/II/67/23). Lors de nos recherches, nous n'avons trouvé aucune épreuve en couleurs.

*Négligé par les peintres pendant plusieurs siècles ou plutôt utilisé comme un bel accessoire, le cheval est soudainement devenu au XIXe siècle un sujet majeur pour bon nombre d'artistes. Si les qualités anatomiques et psychologiques du cheval arabe ont su convaincre des chefs de guerre tels que Mahomet ou Napoléon Bonaparte, sa beauté et son élégance ont inspiré de nombreux peintres : David, Eugène Delacroix, Théodore Géricault, Carle Vernet ou encore Salvador Dalí.*

*Célèbre pour ses grandes peintures d'histoire, Carle Vernet était aussi un peintre de genre. Ses œuvres accordent une grande place aux chevaux (à la chasse, aux courses ou à la guerre).*

*C'est un véritable témoignage de la place qu'occupait l'animal à cette époque. Ses études attestent de son don pour décrire avec minutie les chevaux en mouvement ainsi que leur anatomie. Dans cette composition il a su transposer son thème de prédilection dans l'orientalisme.*

**3 000 €**

**Gilles-Antoine DEMARTEAU, le jeune**  
**Liège 1750 † Paris 1802**

*Neveu et collaborateur de Gilles Demarteau*

**38-Jupiter et Io.**

Gravure à la manière de crayon d'après Jacques-Philippe Caresme (1734 † 1796), imprimée en couleurs. H165xL195mm. Coupée à l'intérieur de la marque du cuivre mais avant le premier trait carré. Réf. : I.F.F XVIIIe, n°4. Epreuve sur papier vergé, avec l'adresse "A Paris chez Demarteau Graveur, Cloître Saint Benoît" et la numérotation 573. Petites marges du cuivre.

**1 200 €**



n°37



A Paris chez Demarteen Gravure, Clôtre (Saint Benoit).

N° 575

n°38



**Louis-Jean DESPREZ**  
**Auxerre 1743 † Stockholm 1804**

**39-Projet d'un Reposoir, Dédié à Monseigneur Christophe de Beaumont, Archevêque de Paris Duc de Saint Cloud Pair de France. c. 1770.**

Eau-forte originale.  
 H468(523)xL358(383)mm. Deux très courtes déchirures en marge gauche et trace de pli horizontal médian d'origine. Une déchirure anciennement restaurée en marge gauche atteignant le filet d'encadrement et une tache brune claire au milieu du sujet. Légères traces de mouillure et infimes rousseurs dans les marges.  
 Réf. : Wollin, n°9. P. de Baudicour, n°7 (II/II). I.F.F XVIIIe, n°10. Epreuve du IIIe état sur III (selon Wollin, avec le prix et l'adresse de l'éditeur), sur papier vergé filigrané (Lettres et grappe de raisin). A Paris, chez Panseron Graveur, rue St Jacques près la fontaine St Séverin. Planche la plus importante de la suite de sept feuilles d'ébauches architecturales "Projet d'un reposoir". Marges. Belle impression. La BNF conserve une épreuve du même état que la nôtre (inv. HA-52-FT 4).

*Cette estampe est un exemple des premiers travaux de Louis-Jean Desprez en France. C'est notamment avec ce dessin qu'il remporta le Grand Prix de l'Académie d'Architecture en 1770, moment crucial de sa carrière car cela lui permit de voyager en Italie.*

**4 500 €**

**40-Coupe sur la ligne A. B. 1770.**

Eau-forte originale.  
 H473(521)xL358(385)mm. Légère trace de pli horizontal médian d'origine et une courte déchirure en marge gauche. Très rares rousseurs éparses et une déchirure dépassant un peu le trait carré à droite anciennement restaurée. Rares rousseurs et petites traces d'ancien montage au verso.  
 Réf. : Wollin, n°10. P. de Baudicour, n°8. I.F.F XVIIIe, n°11. Epreuve de l'état unique, sur papier vergé filigrané (Lettres & grappe de raisin). Planche 2 de la suite de sept feuilles d'ébauches architecturales "Projet d'un reposoir". Marges. Belle impression.

*"On voit ici l'intérieur du reposoir et le développement de la Gloire, à droite, derrière deux caisses d'orangers, on distingue trois tapisseries dont les sujets sont: "La Résurrection de Lazare", "L'Annonciation" et "La Samaritaine" [...]" (P. de Baudicour).*

**4 500 €**



n°39



n°40

**Richard EARLOM**  
**Angleterre c.1743 † Londres c.1794**

**41-The Porter and the Hare (Le porteur de lièvre). 1774.**

Manière noire d'après Johan Joseph Zoffany (1733 † 1810). H610(630)xL430(475)mm. Coup de planche fragilisé à de nombreux endroits, papier épidermé et rares courtes déchirures dans les marges. Traces de collant au verso et deux petites taches brunes en marge gauche. Réf. : Wessely, Richard Earlom, *Verzeichniss seiner Radirungen und Schabkunstblätter*, n°134. Regnault-Delalande, *Catalogue d'une collection précieuse d'estampes de célèbres graveurs modernes [...]*, Paris 1812, n°18. Le Blanc, n°102.

Epreuve avant le titre, avec les noms et l'adresse tracés à la pointe, sur papier vergé filigrané (croix dans un cercle et lettres?). Publiée par Robert Sayer (1725 † 1794), à Londres, le 20 février 1774.

Epreuves connues :

-The British Museum (Londres) : 3 épreuves connues (une épreuve similaire à la nôtre (inv. 1868,1212.27) ; une épreuve avant toute lettre (inv. 1857,0606.218 ) & une épreuve toute lettre (inv. 1869,0710.146).

-Cantor Arts Center (Stanford University) : une épreuve similaire à la nôtre (inv. 1985.83).



Cette belle manière noire du XVIII<sup>e</sup> siècle représente un portier se grattant la tête comme s'il était perplexe. Lorsque cette œuvre fut exposée, un journal déclara qu'elle montrait « deux écoliers lisant la direction d'un lièvre à un porteur », sous-entendant que ce dernier ne sait pas lire. L'étiquette sur l'animal indique qu'il est destiné à l'artiste, « Mr. Zoffany, de Lincoln's Inn Fields ».

Le petit garçon de gauche mange un sandwich pendant que l'autre déchiffre l'étiquette. Le sandwich avait été inventé au début de la décennie, par John Montagu, 4<sup>e</sup> Comte de Sandwich (mais aussi grand joueur de cartes), prétendument pour gagner du temps sur les repas et pouvoir ainsi jouer en mangeant.

Les enfants sont peut-être des portraits, car il était à la mode de les représenter dans des « images de fantaisie ». Il pourrait s'agir des fils de la famille Baskerville de Crawley Park (probablement les commanditaires de l'œuvre). L'autre hypothèse, selon Manners et Williamson, est que Zoffany aurait été témoin de la scène depuis sa fenêtre et l'aurait immédiatement mise sur toile.

**1 200 €**



**Claude GILLOT**  
**Langres 1673 † Paris 1722**

**& Charles-Nicolas COCHIN**  
**Paris 1715 † 1790**

**42-Livre de portières inventées & gravées à l'eau forte par Gillot peintre du Roi. c.1737.**

Suite complète de six eaux-fortes originales. H300(335)xL185(212)mm environ chaque planche. Quelques taches marginales et légèrement empoussiérées. Deux trous d'agrafe en marge supérieure et taches brunes en haut à droite dans le sujet. Réf. : I.F.F XVIIIe, n°53. Émile Dacier, « Les "portières" de Claude Gillot », *Byblis*, 1920, pp. 10-17.

Epreuves de l'état définitif, avec les numéros, les titres, l'adresse de l'éditeur et la signature des artistes, sur papier vergé (petits fragments de filigrane). Publiée par Gabriel Huquier (Orléans 1695 † Paris 1772). Toutes revêtues au verso de la marque de collection violette de L. Bongard (non décrite par Lugt).

*Inachevées à la mort de Gillot en 1722, les planches furent acquises par Huquier qui les fit compléter par Cochin fils et les publia en 1737. La dernière planche est gravée entièrement par Cochin, à l'eau-forte et au burin, d'après le dessin de Gillot, tandis que les cinq autres ont été d'abord gravées à l'eau-forte par Gillot, puis terminées à l'eau-forte par*

*Cochin et retouchées au burin par Huquier. Ces « six grandes compositions décoratives, d'un goût exquis et gravées à la perfection » (Dacier) représentent des portières ou feuilles de paravents à sujets de divinités mythologiques : Apollon, Diane, Bacchus, Flore, Neptune et Thétis.*

**3 500 €**







**Johann Gottlieb GLUME**  
**Berlin 1711 † 1778**

**43-Portrait du Magister Georg Gottfried Glume, le frère cadet de l'artiste. 1750.**

Eau-forte originale. H175(243)xL153(220)mm. Infimes rousseurs claires marginales, traces d'ancien montage et rares petites rousseurs au verso. Réf. : Soldan, [Checklist of prints by J. G. Glume, contained in Gerda Bassenge, Auktion 3, May 1964], n°16. Signée et datée à la pointe en bas à droite dans la composition.

Epreuve sur papier vergé revêtue au verso de la marque de collection manuscrite de Ernest-Théophile Devaulx (Paris 1831†1901), sculpteur français à Paris (Lugt 670), suivie de la date d'acquisition "1863". Marges.

Epreuves connues: Bibliothèque Herzog August (Wolfenbüttel, Allemagne) (inv. n°A 7850) & le British Museum (inv. 2002,0728.56).

1 800 €



**Jacob GOLÉ**  
**Amsterdam 1660 † 1737**

*Graveur, dessinateur et éditeur néerlandais,  
 Jacob Golé est connu pour ses gravures en manière noire*

**44-Le roi Lyncus métamorphosé en lynx par Cérès. "Rex lincus Triptoleum necare intentus, a Cerere in Lyncem mutatur"**

Manière noire gravée d'après Gérard de Laireesse (Liège 1641 † Amsterdam 1711).  
 H355(375)xL440(465)mm. Coup de planche fragilisé et déchiré en bas à droite. Très légère trace de pli vertical médian, rares courtes déchirures et petits plis dans les marges. Petit accroc en haut à droite sur le bord du sujet. Réf. : Le Blanc, n°8. Hollstein, Tome VII, n°167. Epreuve sur papier vergé filigrané (fleur de lys dans un écu couronné surmonté de la lettre V et du chiffre 4). Publiée par Nicolas Visscher (in Lucem) (1649 † 1702).  
 Le Yale Center for British Art conserve une épreuve similaire à la nôtre (inv.B1970.3.1313).

**2 200 €**



**James MacARDELL**  
**Dublin c.1729 † Londres 1765**

*Graveur en manière noire irlandais, il est considéré, avec Richard Earlom, comme l'un des meilleurs spécialistes de cette technique.*

**45-Saint Pierre (avec un poisson dans la main droite).**

Manière noire gravée d'après José de Ribera, dit l'Espagnolet (Xàtiva, Espagne 1591 † Naples 1652). H332(334)xL230(233)mm. Quelques très légères traces de plis de manipulation en haut à gauche et anciennement collée par les angles sur un papier vergé crème. Légère tache en bas à gauche dans la tablette. Deux infimes et petites éraflures sur le bras droit du Saint. Filet de marges.

Réf. : Le Blanc, non décrit. Goodwin, *British Mezzotinters*: James McArdell, n°210.

Rare épreuve d'état avant toute lettre, sur papier vergé filigrané (écusson surmonté d'une fleur de lys). Epreuve connue: Le British Museum conserve une épreuve avec la lettre (inv.1949,1008.366).

*Cette représentation de Saint Pierre, Apôtre de Jésus, puis premier évêque de la chrétienté, fait allusion à la légende évoquée dans la bible dans Matthieu 17 V.27. Elle raconte que Saint Pierre attrapa un jour un poisson sur l'ordre du Christ qui lui avait prédit qu'il trouverait à l'intérieur de celui-ci une pièce d'or pour payer le droit d'entrée dans la ville de Capharnaüm.*

**4 500 €**

**Jean-Guillaume MOITTE (d'après)  
Paris 1746 † 1810**

**46-Frises aux motifs à l'Antique. c.1780.**

Paire de gravures à l'eau-forte et à l'aquatinte par Louise Pithoud (active en France vers 1780) (sous la direction de M. Demarteau). H160(180)xL470(503)mm environ chaque planche. Coupées à la limite de la marque du cuivre en pied pour la 1ère, en haut pour la 2e; et quelques rousseurs claires éparses marginales. Marges pour trois côtés. Réf. : Le Blanc, non décrit. Epreuves avec les numéros et l'adresse "A Paris, chez M. Taunay, Maison de Mr Crapart Libraire, Rue d'Enfer Place S. Michel, n°129", sur papier vergé filigrané (lettres). Rare.

Le Metropolitan Museum conserve une épreuve de ces planches.

*Les dessins de Moitte ont souvent servi de modèles aux divers graveurs reproducteurs plus ou moins connus de l'époque. Hormis les célèbres artistes tels Jean-François Janinet et Pierre-Michel Alix, nous pouvons aussi inclure Louise Pithoud, aujourd'hui presque oubliée.*

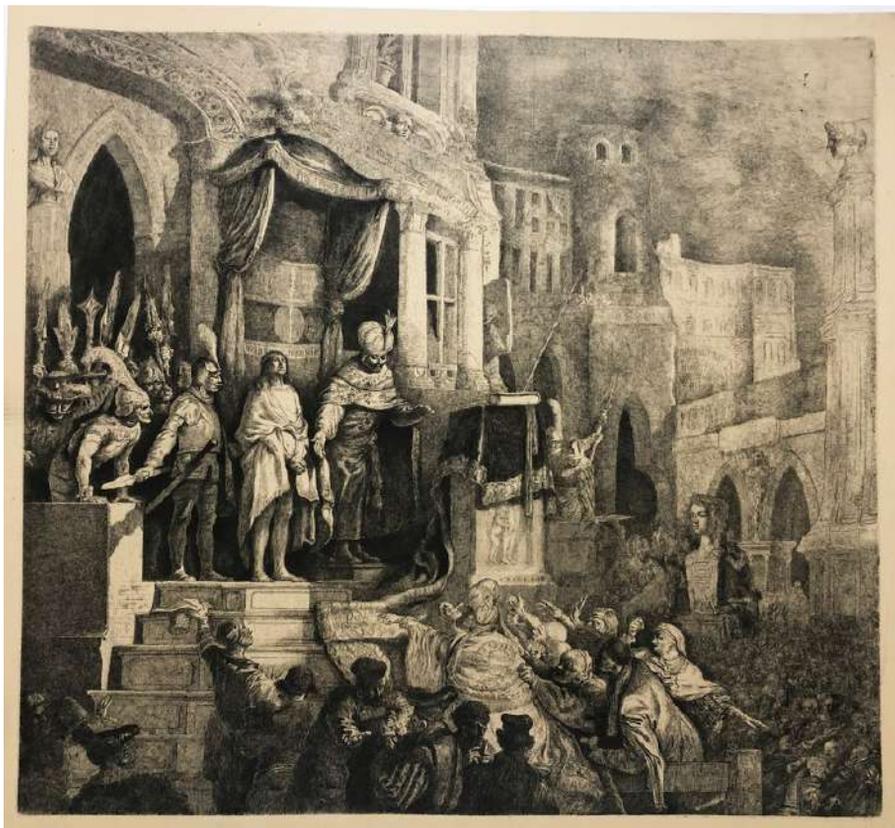
*Elle fut l'une des artistes dont les gravures de reproduction ont contribué à diffuser les créations de Moitte auprès d'un plus large public. Les quelques gravures qu'elle a réalisées d'après des dessins de Moitte sont aujourd'hui ses seules œuvres connues.*

2.500 €



**Jean-Pierre NORBLIN DE LA GOURDAINE**  
**Misy-faut-Yonne 1745 † 1830**

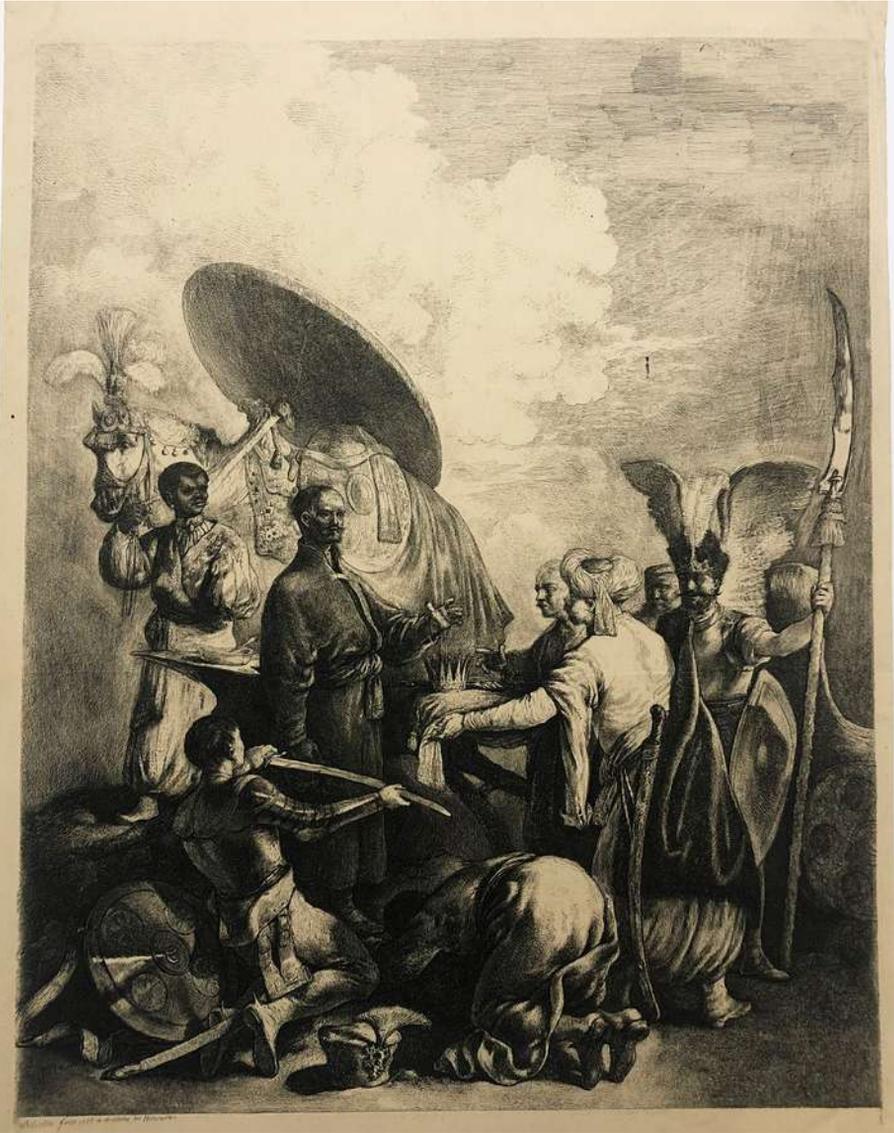
*Artiste français naturalisé polonais, influencé par Rembrandt et Watteau, Jean-Pierre Norblin de la Gourdain fut témoin de grands évènements politiques en Pologne qu'il illustra. Considéré comme un peintre majeur du Siècle des Lumières dans son pays natal, les œuvres de Norblin se trouvent dans les musées et bibliothèques du monde entier. Le département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France possède environ 118 estampes connues de ce graveur, la plupart en plusieurs états qui permettent de comprendre la progression de l'artiste vers une manière la plus proche possible de celle de l'un des ses modèles, ici Rembrandt, tout en affirmant sa technique et son génie.*



**47-Ecce Homo.**

Gravure originale à l'eau-forte et pointe sèche. H370(395)xL410(433)mm.  
Légère trace d'ancien pli vertical médian et à l'angle inférieur droit du sujet.  
Rares traces de manipulation. Réf. : Hillemacher, n°9 (ii/ii). Epreuve de l'état définitif sur papier vélin. Marges.

1 500 €



**48-Invitation de Przemysl à monter sur le trône tchèque. 1777.**

Eau-forte originale. H390(408)xL297(312)mm. Coupée sur la marque du cuivre en pied, légères traces d'anciens plis médians verticaux et horizontaux. Trace de pli oblique traversant l'angle supérieur droit du sujet, petits plis aux angles supérieurs en marge. Réf. : Hillemacher, n°12. Signée et datée "Norblin fecit 1777 a Wolssin en Lithuanie" à la pointe sous la composition à gauche. Epreuve d'un tirage légèrement tardif sur papier vélin. Marges pour trois côtés et marge du cuivre en bas.

1 200 €

**Giovanni Battista PIRANESI**  
**Mozano 1720 † Rome 1778**

**49-Veduta del Romano Campidoglio con Scalinata che va alla Chiesa d'Araceli. Planche de la série "Vedute di Roma". [Le Capitole et les marches de S.Maria à Aracoeli]. 1748-1760.**

Eau-forte originale. H403(430)xL548(575)mm. Légère trace d'ancien pli vertical médian plutôt visible au verso. Trace de mouillure claire à droite atteignant légèrement le bord du sujet. Rares taches claires marginales et quelques rousseurs au verso. Réf. : John Wilton-Ely, *Giovanni Battista Piranesi : The complete etchings*, San Francisco, Alan Wofsy Fine Arts, 1994, n°147. Hind, n°38. Focillon, n°807. Belle épreuve du 3e état sur 5, avec l'adresse "Presso l'Autore a Strada Felice nel Palazzo Tomati vicino alla Trinita de monti", le prix effacé, avant le numéro. Papier vergé épais filigrané (fleur de lys?). Marges.

*Dans la production extrêmement féconde de Piranesi, la série d'eaux-fortes Vues de Rome, commencée vers 1747 et sans cesse augmentée jusqu'à un total de cent trente-huit planches, reste l'œuvre la plus connue et la plus recherchée de l'artiste. Les vues étaient conçues comme des souvenirs touristiques et, de par leur popularité instantanée, Piranesi avait manifestement bien ju-*

*gé le marché. Celles-ci ont fermement établi la réputation de l'artiste et lui ont donné la stabilité financière initiale qui lui a permis d'aborder des thèmes plus vastes. Dans un marché de l'imprimerie en pleine expansion et très concurrentiel en matière de représentation urbaine, ses estampes se sont imposées comme vecteur d'une nouvelle vision de la ville et de son histoire.*

**1 600 €**

**50-L'arc avec un ornement de coquillage. Planche XI de la suite "Carceri, ou Les Prisons imaginaires de G. Battista Piranesi".**

Gravure originale à l'eau-forte et au burin. H405(535)xL545(630)mm. Trace de pli vertical médian d'origine et marges légèrement insolées. Légères traces d'ancien montage au verso. Réf. : Focillon, n°34. Hind, n°11 (ii/iii). Robison, n°37. Épreuve sur papier vergé (filigrane difficilement lisible), du 4e état sur 6, avec le numéro en chiffre romain (Seconde édition romaine, vers 1760-1770). Signée "Piranesi F." à la pointe en bas à gauche au bord du sujet. Marges. Belle impression.

*Planche issue de la célèbre et majestueuse série les Carceri dites Les Prisons imaginaires, composées de seize vues d'architecture et d'outils de constructions détournés en engins de torture.*

*« Jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, les prisons étaient aménagées dans des bâtiments dont ce n'était pas la destination première, d'où leur inconfort et leur insalubrité. Peu à peu, on réfléchit à l'architecture carcérale pour construire des prisons plus fonctionnelles. Giovanni Battista Piranesi, graveur et architecte italien, publie ainsi *Invenzioni di Carceri* (1750) et *Carceri* (1761) parmi les nombreux recueils d'architecture qu'il pro-*

*duit. En partant d'une architecture antique qu'il transpose dans son imagination, il invente des lieux étranges et dramatiques avec des espaces gigantesques, des chaînes et des roues terrifiantes, des effets de perspective vertigineux » (BnF).*

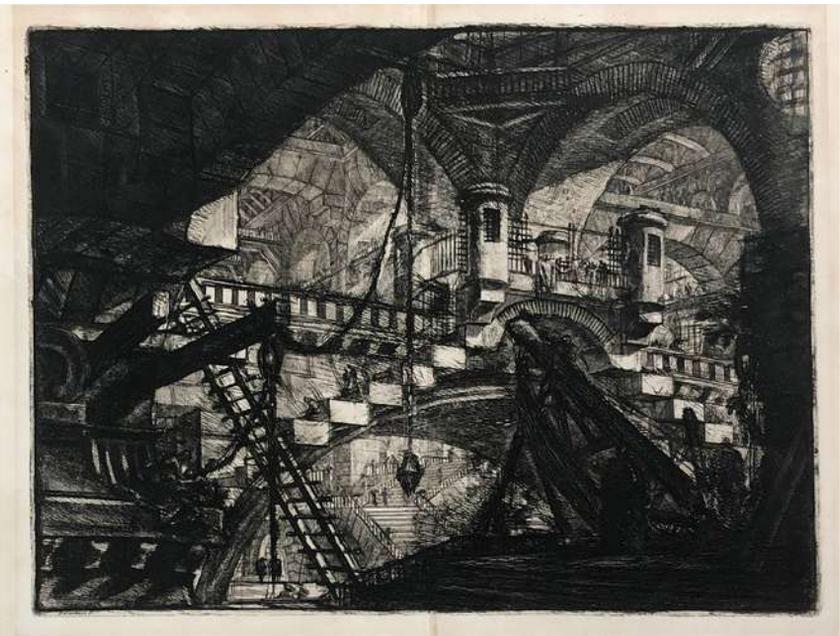
*Piranesi commence Les Prisons imaginaires en 1745, âgé d'à peine vingt-cinq ans, et continue d'évoluer entre Venise et Rome. La date de la première édition des Prisons est incertaine, probablement vers 1749-1750.*

*Cette première édition contient quatorze planches. En 1761, Piranesi publie une seconde édition, retravaillée et complétée par deux planches supplémentaires.*

**6 000 €**



n°49



n°50



**Joseph VERNET (d'après)**  
**Avignon 1714 † Paris 1789**

**52-Les quatre parties du jour. c.1770.**

Rare suite complète de quatre gravures à l'eau-forte et au burin par Francesco del Pedro (Italie, Udine 1749 † Venise 1806). H345(445)xL430(600)mm environ chaque planche. Quelques rares taches claires marginales, très légère trace de pli vertical médian pour "Nox" et petite tache rouge dans le ciel à droite pour "vespere". Réf. : Ch. Le Blanc, n°89-92. Belles épreuves avec la lettre, sur papier vergé filigrané (trois croissants de lune & lettres / lettres F.V surmontées de trois étoiles), publiées à Venise par Nicolo Cavalli (1730†1822).

*Belle suite homogène d'après le peintre de paysage et de marine le plus célèbre de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ses compositions, des paysages idéalisés et poétisés, répondent parfaitement au goût dominant de l'époque, qui se situe dans le prolongement des œuvres de Nicolas Poussin et Claude Lorrain.*

2 000 €





**Antoine WATTEAU (d'après)**  
**Valenciennes 1684 † Nogent-sur-Marne 1721**

**53-Retour de chasse (Venationis Reditus). 1727.**

Gravure à l'eau-forte et au burin par Bernard Audran le jeune (Paris 1698 † 1772). H450(625)×L340(450)mm. Rares petites taches et trous de ver en marge inférieure.

Réf. : I.F.F XVIIIe, n°5. Dacier et Vuafart, n°19. Rare et belle épreuve du 1er état (sur 3), avec le titre "Retour de chasse" (au lieu de "chasse") et sans la mention du privilège, sur papier vergé filigrané (aigle bicéphale couronné). A Paris, chez F. Chereau, Graveur du Roy, rue St Jacques aux deux pilliers d'or. Bonnes marges. Belle impression.

Epreuves connues :

La BNF conserve une épreuve similaire à la nôtre et une autre du 3e état.

Le British Museum (n°1838,0526.1.18) et le Philadelphia Art Museum (n°1985-52-11915) conservent tous deux un exemplaire du 3e état.

*Mariette, dans ses notes manuscrites, évoque que "ce portrait de femme en habit de chasse est celui d'une des filles du Sr Sirois, chez qui Watteau vint demeurer lorsqu'il arriva pour la seconde fois à Paris, après son voyage de Flandres." Plus tard, MM. Dacier et Vuafart précisent qu'il s'agit de Marie-Louise Sirois (1698-1725), la première femme d'Edme-François Gersaint, marchand de Watteau. Rien du peu que nous savons de la vie de Marie-Louise Sirois*

*n'indique une raison biographique pour Watteau de la dépeindre en chasseuse ; en effet, dans l'inventaire de sa succession enregistré le 26 avril 1725, suite à son décès à 29 ans, aucun vêtement de chasse, équipement de chasse ou fusil ne figurait parmi ses biens. Il semble plutôt que cela aurait pu être le choix fantaisiste de Watteau de dépeindre la fille de son patron comme une chasseuse.*

3 500 €





**Antoine WATTEAU (d'après)  
Valenciennes 1684 † Nogent-sur-Marne 1721**

**54-La Mariée de Village. 1729.**

Eau-forte gravée par Charles Nicolas Cochin le père (Paris 1688 † 1754). H540xL760mm. Légère trace de pli vertical médian, coupée à l'intérieur de la marque du cuivre et légèrement insolée. Traces d'ancien montage au verso empoussiéré. Une petite tache sur le bord du sujet à gauche. Réf. : Portalis & Béraldi, Tome I, n°12. I.F.F XVIIIe, n°47. Dacier, n°111. Rare épreuve du 1er état sur 3, à l'eau-forte pure et avant toute lettre, sur papier vergé filigrané (aigle à deux têtes couronné tronqué (Gaudriault, n°31)). Marges du cuivre. De toute rareté. Epreuves connues du même état à la BNF (inv. réserve AA-5) et au Musée du Louvre dans la Collection Rothschild (inv. 24808LR).

*Avec son église palladienne et son immense pin parasol s'inclinant comme pour accueillir la noce, Watteau transpose dans une « Italie rêvée » un sujet tiré de la plus pure tradition flamande. La plus belle des inspirations de l'artiste fut celle des dessins des maîtres vénitiens (Campagnola, Le Titien...). L'amateur d'art, Pierre Crozat, possédait plus d'une centaine de dessins de Campagnola. Pour Antoine Watteau, qui séjourna chez lui à plusieurs reprises, cette collection constitua une véritable source d'inspiration, il en réalisa d'ailleurs de nombreuses copies.*

*Le tableau de Watteau était dans le Cabinet de Jean-François Leriget de La Faye, militaire puis diplomate, poète et amateur d'art, très lié à la Comtesse de Verrue. A son décès en 1731, toute sa collection passa à son neveu, à l'exception de la Mariée de Village qu'il légua à la Comtesse. Le tableau peint vers 1710-1712 est aujourd'hui conservé au Château de Sans-Souci à Berlin. Cette estampe fut annoncée au Mercure en mars 1729 comme « une des plus belles et des plus grandes compositions qui ayent été gravées d'après cet habile maître [Watteau] ».*

**12 500 €**





W. P. Smith del.



## CARICATURES REVOLUTIONNAIRES

*Pendant toute la période révolutionnaire, la place occupée par l'estampe fut considérable et le rire était utilisé comme une arme politique. La caricature révolutionnaire a un héritage qui remonte à la Ligue et qui traverse l'Ancien Régime, de la Fronde aux querelles jansénistes, mais son apogée se situe sans aucun doute entre 1789 et 1792, où l'on compte plus de 1 500 pièces différentes (allégories subverties, grivoiseries, bestialisation, déformation grotesque...).*

*La technique utilisée, l'eau-forte en général, est simple, peu coûteuse et sa diffusion rapide. Cet outil de propagande le plus souvent anonyme, les auteurs ne méritant en aucune façon d'être mis en lumière, est immédiatement compréhensible. Par ailleurs, on y trouve la création d'un imaginaire politique, répondant à l'événement, élaborant un univers de symboles et de figures, donnant à l'arme du rire ou de la dérision une redoutable efficacité. La satire quitte les polémiques de salons pour investir une scène politique ouverte à tous les regards (Source : Musée de la Révolution française, Isère).*

### Anonyme

#### **55-Nouveau Pacte de Louis Seize avec le Peuple le 20 Juin 1792, l'An 4e de la Liberté. [Le roi boit à la santé du peuple]. c.1792.**

Eau-forte anonyme. H280(300)xL200(220)mm. Deux petites traces d'ancien montage au verso. Belle épreuve en coloris de l'époque, sur papier vergé bleuté (filigrane lettres). Petites marges. Bel état de conservation.

1 000 €

### Noël LE MIRE Rouen 1724 † Paris 1801

#### **56-Louis Seize. Bonnet des Jacobins donné au Roi le 20 juin 1792.**

Eau-forte d'après Jean-Michel Moreau (1741-1814). Coloris de l'époque pour le bonnet phrygien. H220(375)xL160(266)mm. Epreuve sur papier vergé, réemmarginée, avec l'adresse "A Paris, chez l'Auteur rue des Augustins". Filigrane tronqué (lettre "J").

*Cette gravure est adaptée d'une estampe d'après un portrait formel de Louis XVI réalisé en 1775, puis retouchée dans la planche pour y ajouter le bonnet rouge (symbole du zèle révolutionnaire). L'Université de Stanford (USA) conserve un exemplaire de cette même planche (inv.693298163).*

1 000 €

### Anonyme

#### **57-Louis XVI, Roi des Français, Couvert du Bonnet de la Liberté que la Nation lui présenta le 20 juin 1792.**

Eau-forte anonyme, imprimée en couleurs au repérage. H88(315)xL63(217)mm. Réf.: Hennin, n°11183. De Vinck, n°4870. Belle épreuve sur papier vélin réemmarginée, avec l'adresse "rue de la Bucherie N°26". Bel état de conservation. Epreuves connues: BNF (inv. réserve FOL-QB-201 (127)). Stanford University (inv. n°693298141).

1 000 €



n°55



n°56



n°57

Isaac CRUIKSHANK  
Leith 1756 † Londres c.1811-1816

**58-The Martyrdom of Louis XVI, King of France. I forgive my Enemies, I die Innocent!!! (Le martyre de Louis XVI, Roi de France. Je pardonne à mes ennemis, je meurs innocent !!!). 1793.**

Eau-forte. H245(263)xL205(218)mm.  
Trace de collant au verso et légèrement insolée. Réf. : De Vinck, n°5155. Epreuve en coloris de l'époque, sur papier vélin, publiée à Londres en 1793 chez S. W. Fores (n°3 Piccadilly). Petites marges. Epreuves connues: BNF (réserve, inv.QB-370 (31)-FT 4). British Museum (inv. Mm,15.7).

*Composition représentant Louis XVI debout, posant de manière dramatique devant une guillotine.*

1 000 €



**59-The Martyrdom of Marie Antoinette Queen of France Oct. 16th 1793. (Le martyre de Marie-Antoinette, Reine de France, le 16 octobre 1793).**

Eau-forte. H243(257)xL205(222)mm.  
Petites traces de collant au verso et léger petit pli marqué en haut à gauche dans le ciel. Réf. : De Vinck, n°5480. Belle épreuve en coloris de l'époque, sur papier vergé filigrané (écu), publiée à Londres en 1793 chez S. W. Fores (n°3 Piccadilly). Petites marges. Epreuves connues: Musée Car-navalet (inv.G.28879), et BnF (réserve, inv.QB-370 (33)-FT 4), similaires à la nôtre en coloris de l'époque.

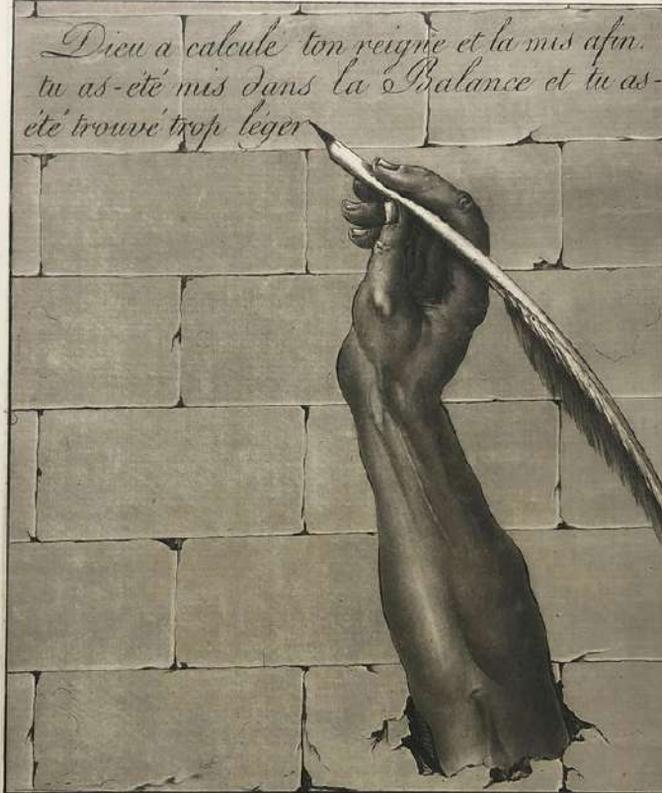
*Représentation anglaise fantaisiste de Marie-Antoinette à l'échafaud, le 16 octobre 1793.*

1 000 €



LOUIS LE TRAITRE LIS TA SENTENCE.

*Dieu a calculé ton règne et la mis afin.  
tu as-été mis dans la Balance et tu as-été  
trouvé trop léger*



*Cent fois coupable et cent fois pardonné, LOUIS LE  
peuple pour ne pas ce rendre cette justice, qu'il doit avoir  
eule parroit depuis quatre ans, tu avois conservé. Sa  
cruel, et que n'est-il possible de l'abandonner à ce tour-  
la loi la plus sacrée, le salut de vingt-quatre millions  
France attachés au jugement de la génération actuelle  
dans l'état actuel*

*l'Europe, comment considérer ce monstre  
point de ralliement des  
contre-révolution. Alors la saine politique  
tot ou tard deviendrait la cause de la sub-*

*DERNIER à trop éprouvé la bienveillance et la générosité  
épais tous les sentiments d'humanité qu'un cœur de père  
conscience est sans doute pour lui le bourgeois le plus  
ment intérieur, mille fois pire que la mort, mais  
à hommes exige qu'il soit pur, et la gloire de la  
et des générations futures veut qu'il soit pur  
de la France et dans l'agitation d'angoisse de  
sous un autre rapport que sous celui d'un  
révolutionnaire et comme un rayeur de  
permet-elle en sa faveur une grâce qui,  
venant de la république?*



*Robinet de la République*

*de l' Directeur en particulier de l'épaveur de la*

*à Paris chez Villeneuve Graveur, Rue Zacharie St Severin Maison du Passage n°72*

**60- Louis le Traître lis ta sentence: Dieu a calculé ton règne et la mis afin. tu as-été mis dans la Balance et tu as-été trouvé trop léger: Cent fois coupable et cent fois pardonné, Louis le dernier à trop éprouvé la bienveillance et la générosité du peuple [...]. c.1793.**

Eau-forte et aquatinte gravée par un anonyme. H270(274)xL190(193)mm. Réf. : Hennin, n°11427. De Vinck, n°5209. Epreuve sur papier vergé fort, avec l'adresse "A Paris, chez Villeneuve Graveur, Rue Zacharie St Severin Maison du Passage n°72". Fines marges. Bel état de conservation.

Epreuves connues: Musée Carnavalet (inv. G.27145). BNF (réserve inv. QB-370 (31)-FT 4).

1 500 €



## Anonyme

### **61-Le charlatan politique ou le léopard apprivoisé. 1794.**

Eau-forte gravée d'après Antoine Denis Chaudet (Paris 1763 † 1810). H512xL650mm. Trace de pli vertical médian et quelques rousseurs claires. Coupé sur ou à l'intérieur de la marque du cuivre. Un petit pli d'impression à l'angle inférieur droit.

Réf. : British Museum Satires, Catalogue des satires politiques et personnelles du Département des estampes et dessins du British Museum, n°8517. De Vinck, n°4388. Rare épreuve d'essai avant toute lettre, sur papier vergé filigrané (croix, IHS & cœur dans un cercle et lettres "bergers"). Revêtue au verso de la marque de collection de Gabriel Cognacq (Paris 1880-id. 1951), directeur des Grands Magasins de la Samaritaine, Paris (Lugt 538d). Marges du cuivre.

Epreuves connues:

-Musée Carnavalet, épreuve toute lettre en coloris ancien (inv.G.26182).

-British Museum, épreuve toute lettre en coloris ancien (inv.1861,1012.157).

*Belle et rare caricature qui représente des sans-culottes faisant perdre l'équilibre au Roi George et à sa famille. Au bord de la mer, le léopard anglais ("L'Angleterre") se dresse sur une plate-forme qui repose sur un tas de fûts et de ballots. Sur son dos est assise la famille royale. Le nez de l'animal est tenu par Pitt (1759-1806), qui se tient à gauche sur de hautes échasses et dans sa main gauche étend horizontalement un long sceptre. Pitt, le léopard et ses cavaliers sont burlesques ; la queue de l'animal s'étend jusqu'à la marge du dessin et neuf membres de la famille s'y appuient. Pitt est très maigre ; ses cheveux se dressent sur sa tête de terreur. « George » est assis à côté du cou de l'animal, portant des bottes d'équitation éperonnées et une couronne qui tombe de sa tête; il brandit un bâton avec la tête, le bonnet et les grelots d'un sot, tournant la tête de profil avec une expression mélancolique. A ses côtés sont assis sa femme Charlotte, Yorck, la femme d'Yorck, le Prince de Galle coiffé d'un grand chapeau ; les neuf*

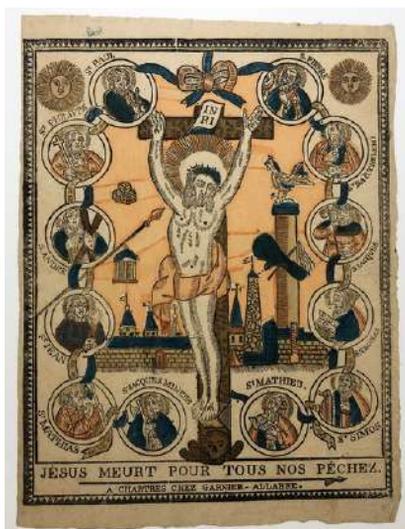
*autres sur la queue du léopard sont appelés « les Enfants de George » (bien que l'âge et le sexe des princes et des princesses ne correspondent pas) et ont tous de longues oreilles d'âne. Au sol, à gauche et à droite, deux Français musclés, chacun nommé 'Sans-culotte Français', non caricaturé, mais portant des sabots, un bonnet-rouge, et ayant les cuisses nues des sans-culottes en caricature anglaise. Deux autres sans-culottes à mi-distance s'approchent de la mer, l'un portant un ballot, l'autre roulant un tonneau. Un bateau attend pour acheminer la marchandise vers un navire toutes voiles dehors : « Vaisseau de la République Française ».*

*Cette représentation de « la puissance britannique comme une structure ridicule sur le point de s'effondrer » était une véritable arme de propagande contre les Britanniques. Le Comité de salut public acheta 1200 tirages de cette estampe à Chaudet le 27 mars 1794*

4 500 €



ESTAMPES DU XIX<sup>e</sup>  
& DÉBUT DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE



**IMAGERIE DE CHARTRES**  
Edition de GARNIER-ALLABRE  
Entre 1805 et 1828

**62-Jésus meurt pour tous nos péchés.**

Bois gravé. Coloris de l'époque.  
H390xL298mm. Légère trace d'ancien pli horizontal médian et rares petits plis d'impression en pied.

Réf. : Garnier, n°227. Belle épreuve sur vergé filigrané (pot fleuri), avec l'adresse "A Chartres chez Garnier-Allabre". Marges.

600 €



**IMAGERIE DE DIJON**  
Edition de Nicolas NICOLARDOT  
Actif entre 1818 et 1850

**63-Saint Nazaire et Saint Celse. c.1820.**

Bois gravé. Coloris de l'époque.  
H465xL355mm. Trace de pli horizontal médian marqué et petits plis d'impression à gauche sur la marge et la bordure. Quelques piqûres sur le bord des marges non ébarbées et manque de papier au milieu du sujet (entre les deux Saints). Quelques rares taches brunes. Epreuve sur vergé, avec l'adresse "De la Fabrique de Nicolardot / rue Tonnellerie n°9 à Dijon". De toute rareté.

1 800 €



**IMAGERIE POPULAIRE ARABE**

**64-Prise pacifique de Jérusalem en 638 par le Calife Omar Ibn al-Kathab. c.1920.**

Lithographie imprimée en couleurs, sur papier vélin. H410xL570mm. Petite tache de mouillure à l'angle supérieur gauche en marge. Titré en arabe. Marges. Bel état de conservation.

1 200 €



**Emile BERNARD**  
**Lille 1868 † Paris 1941**  
*Ecole de Pont-Aven*

**65-La passion. 1895.**

Lithographie originale, aquarellée. H406xL465mm pour le sujet. H570xL800mm. Trace de pli vertical médian d'origine et deux très courtes déchirures marginales. Réf. : Morane, n°40. Signature à la feuille d'érable et la date 95 en bas à droite dans la planche. Très belle épreuve du 2ème état (sur 2), avec les clochers à l'horizon de part et d'autres des personnages. Rare impression du tirage de luxe à 25 exemplaires, sur papier vergé filigrané (demi-lune dans un écusson). Les impressions du 2ème état ont été tirées spécialement pour le deuxième fascicule du "Perhinderion" en juin 1896. Toutes marges. Bel état de conservation.

*"S'inspirant de notes prises en Italie en 1893, au cours de son périple, en route pour l'Egypte, il dessina au cours des années 1894 à 1897 près de trente grandes images religieuses qui furent imprimées par l'imprimerie lithographique J. Dalmat au Caire. Cette série de lithographies en noir était dès l'origine destinée à être coloriée à l'aquarelle à la manière des images populaires que Jarry et R. de Gourmont voulaient, au travers de leur revue L'Ymagier, remettre à la mode. [...] Contrairement à la plupart des estampes d'E. Bernard, les "ymages" religieuses, en*

*noir ou colorées n'ont pas fait l'objet de reproductions posthumes, et au moins en ce qui concerne les images du tirage de luxe, les filigranes écu, double écu, croissant de lune, (grand aigle), FNF... des fabricants de papier italiens, aujourd'hui disparus en assurent aisément l'authenticité. S'il est impossible de fixer les tirages sur papier ordinaire des diverses planches - entre 50 et 200 - selon des sujets et leur mode de diffusion, il semble que les tirages de luxe sur beau papier aient été limités à 25 épreuves"*  
 (Morane, Emile Bernard, Catalogue de l'œuvre gravé, Paris, 2000).

**1 200 €**



**Eugène Louis BOUDIN**  
**Honfleur 1824 † 1898**

**66-Marine. 1899.**

Eau-forte originale. H120(225)xL160(283)mm. Réf. : I.F.F Après 1800, Tome III, n°2. Belle épreuve du 3e état sur 3 (avec toutes lettres), sur papier vergé Arches, revêtue du timbre sec de l'éditeur "L'Estampe et l'Affiche" (Lugt 817). Bonnes marges.

*Cette eau-forte, dans la manière de Jongkind, est la seule réalisée par l'artiste et fut publiée au lendemain de sa mort.*

2 000 €

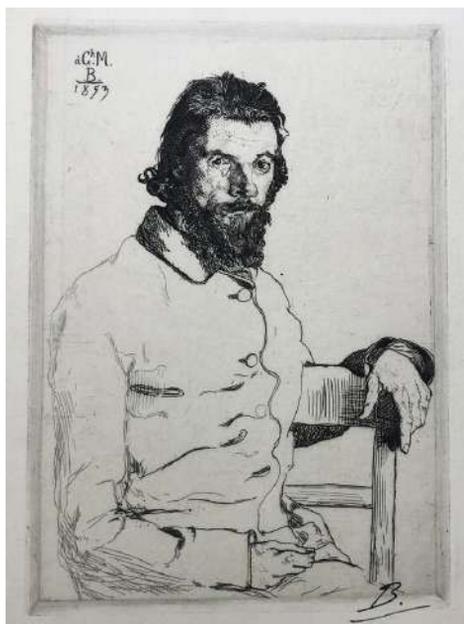
**Félix BRACQUEMOND**  
**Paris 1833 † 1914**



**68-Edmond et Jules de Goncourt. Profils sur deux médaillons accolés (Deuxième planche).**

Eau-forte originale.  
 H157(170)xL172(212)mm. Traces d'anciens montages au verso et marges légèrement insolées. Réf. : Béraldi, n°53. Signée de l'initiale "B" à la pointe sous le croisement des deux médaillons. Rare épreuve du 1er état sur 2 (avant le trait carré et les travaux à la pointe sèche) sur vélin fin, contresignée à l'encre noire par l'artiste et revêtue de la marque de collection d'Emmanuel Alfred Beurdeley (1847-1919), Lugt 421.

850 €



### **69-Portrait de Charles Meryon. 1853.**

Héliogravure. H195(280)xL143(195)mm.  
Trace de collant au verso, bel état de conservation.

Réf. : Béraldi, n°77. I.F.F Après 1800, n°36.  
Epreuve avec les initiales et la date « à Ch. M./B./1853 » à la pointe en haut à gauche, avant l'adresse de Salmon et les mots « Gazette des Beaux-Arts », sur vergé.  
Contresignée à l'encre noire par l'artiste. Marges.

Au XIXe siècle, le portrait était un moyen courant de se témoigner amitié et respect entre artistes. La gravure était particulièrement bien adaptée à cette pratique en raison de sa petite échelle et de son coût de production relativement faible.

Bracquemond a représenté Meryon à deux reprises au cours de sa carrière prolifique, commémorant l'amitié qu'il partageait avec l'artiste. Première de ces estampes, cette eau-forte appartenait à l'origine à une série de portraits, la Série des jolis garçons, que Bracquemond réalisait par intérêt personnel plutôt que pour exposer ou vendre.

Selon les mémoires du peintre Jules Laurens, Bracquemond aurait dessiné ce portrait directement sur le vernis, à la pointe, sans recourir à une photographie ou à un dessin préparatoire, comme il le faisait habituellement. Mais il s'avère que le portrait gravé par Bracquemond ne plaît pas à Meryon qui, en possession de la matrice gravée, décide de la détruire. Dans une lettre aujourd'hui conservée à la bibliothèque de l'INHA, il en infor-

me Bracquemond : « J'ai fait replaner la planche de ma monstruosité (je dis monstruosité car vous convenez vous-même que vous ne m'avez pas flatté), dont je tiens à votre disposition 6 épreuves, suivant votre désir. J'en ai tiré 10 seulement ».

Cette destruction prématurée du cuivre aurait dû condamner l'œuvre à rester confidentielle. C'était sans compter qu'une des dix épreuves fut reproduite en héliogravure par Armand-Durand, puis publiée, en réduction, dans la Gazette des Beaux-Arts en 1884, quelques années après la mort de Meryon.

« En 1853, Félix Bracquemond grave un portrait de son ami Charles Meryon. Bien que les tirages originaux de cette estampe soient extrêmement rares (la matrice a été détruite après l'impression de dix épreuves), son image, reproduite par héliogravure, est devenue très célèbre. La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art conserve un tirage de cette copie héliogravée » (Source INHA).

**1 500 €**

**Anselmo BUCCI**  
**Fossombrone (Italie) 1887 † Monza**  
**1955**

**70-Place Blanche à Montmartre. 1911.**

Pointe sèche originale.  
H475(630)xL625(743)mm. Rares courtes déchirures restaurées en marge supérieure, bon état général.

Réf. : Petrucci, n°167. Signée à la pointe dans la planche. Epreuve sur papier vélin BFK Rives, contresignée au crayon par l'artiste. Bonnes marges.

2 000 €



**Philibert-Paul CHARBONNIER**  
**Français, né en 1866**

**71-[Repos du chat et de sa maîtresse].**

Pointe sèche. H215(258)xL255(350)mm. Une courte déchirure en marge supérieure, rares petits plis dans les marges légèrement insolées. Quelques rousseurs marginales et au verso.

Réf. : I.F.F, non cité. Signée du monogramme de l'artiste en haut à gauche dans la planche. Epreuve sans lettre, sur papier vergé, contresignée du cachet monogrammé de l'artiste. De toute rareté.

*On a très peu d'informations sur cet artiste de la fin de XIXe siècle. Il est notamment connu pour son affiche réalisée pour le Salon des Cent en 1895.*

1 200 €



**François-Nicolas CHIFFLART**  
**Saint Omer 1825 † Paris 1901**

**72-[Un homme soignant la patte d'un lion].**

Eau-forte originale.  
H197(258)xL237(360)mm.

Belle épreuve sans aucune lettre, sur papier vergé crème. Bonnes marges. Belle et rare impression.

2 000 €



**Eugène DELÂTRE**  
**Paris 1864 † 1938**

*Eugène Delâtre est connu pour être l'un des plus importants imprimeurs de Paris. N'oublions pas surtout qu'il fut le chef de file du développement des techniques de l'eau-forte en couleurs à la fin du XIXe siècle et l'un des fondateurs de la Société de la gravure originale en couleurs en 1899. Célèbre pour avoir représenté la Butte Montmartre avec ses rues étroites et ses établissements nocturnes réputés : le Divan Japonais, le Moulin Rouge, le Bal du Moulin de la Galette, Delâtre a également réalisé des portraits, dont celui de Huysmans, des parisiennes élégantes mais aussi des prostituées. Les deux estampes que nous présentons ici sont un véritable témoignage de l'âge d'or de la gravure à l'eau-forte à Montmartre vers 1900.*



**73-La Montmartroise (Bal Debray).  
c.1896.**

Gravure originale à l'eau-forte et à l'aquatinte, imprimée en couleurs.

H425(550)xL287(370)mm. Légères traces d'oxydation au verso et rares infimes trous d'épingle aux angles supérieurs en marge. Belle épreuve sur papier vergé crème, signée au crayon par l'artiste. Toutes marges.

**3 000 €**



**74-[Élégante au café-concert]. c.1900.**

Gravure originale à l'eau-forte et à la pointe sèche, imprimée en couleurs (la robe en cyan, le personnage masculin en noir, le reste en rose). H400(505)xL230(318)mm

Léger accroc sur le bord de la marge gauche. Belle épreuve sur vergé Arches, justifiée 12 d'un tirage à 30 exemplaires, revêtue du cachet rouge de l'artiste (Lugt 742) et signée au crayon. Bonnes marges. Belle impression.

**1 200 €**



**Katsushika HOKUSAÏ**  
**Edo (Tokyo) 1760 † 1849**

**76-Deux canards volants devant la grande pleine lune.**

Gravure originale sur bois à la manière japonaise, imprimée en couleurs. O-tanzaku. H368xL173mm. Coupée au sujet et anciennement collée par les angles sur un papier japon épais. Infime petite tache d'encre au bas du sujet. Belle épreuve sur papier japon, signée "zen Hokusai litsu hitsu".

*Katsushika Hokusai, peintre ukiyo-e et graveur de la période Edo, est l'un des artistes japonais les plus connus au monde. Il possédait un excellent sens de l'observation et ses peintures représentant des paysages, des oiseaux ou des personnages sont pleines de vitalité.*

*C'est vers 1833 que Hokusai s'essaye à un genre récemment apparu dans le monde de l'estampe japonaise (ou ukiyo-e), celui de la représentation de fleurs et d'oiseaux. Ce thème, appelé « kachoga » au Japon, répond à une longue tradition en peinture, mais Hokusai va lui donner ses lettres de noblesse dans l'estampe.*

*Cet artiste polyvalent et complet écrit, à l'âge de 75 ans, dans sa Postface aux Cent vues du mont Fuji :*

*« Depuis l'âge de six ans, j'avais la manie de dessiner les formes des objets. Vers l'âge de cinquante, j'ai publié une infinité de dessins ; mais je suis mécontent de tout ce que j'ai produit avant l'âge de soixante-dix ans. C'est à l'âge de soixante-treize ans que j'ai compris à peu près la forme et la nature vraie des oiseaux, des poissons, des plantes, etc. Par conséquent, à l'âge de quatre-vingts ans, j'aurai fait beaucoup de progrès, j'arriverai au fond des choses ; à cent, je serai décidément parvenu à un état supérieur, indéfinissable, et à l'âge de cent dix, soit un point, soit une ligne, tout sera vivant. Je demande à ceux qui vivront autant que moi de voir si je tiens parole ».*

*Hokusai a eu une longue carrière, mais il a produit la plupart de ses œuvres importantes après l'âge de 60 ans ce qui ne l'empêcha pas d'être une figure très influente de l'art dans le monde entier. Ses dessins, qui sont arrivés à Paris au milieu du XIXe siècle, ont fasciné et influencé tous les impressionnistes, de Monet à Van Gogh.*

**1 500 €**

**Georges van HOUTEN**  
**Anvers (Belgique) 1888 † 1964**

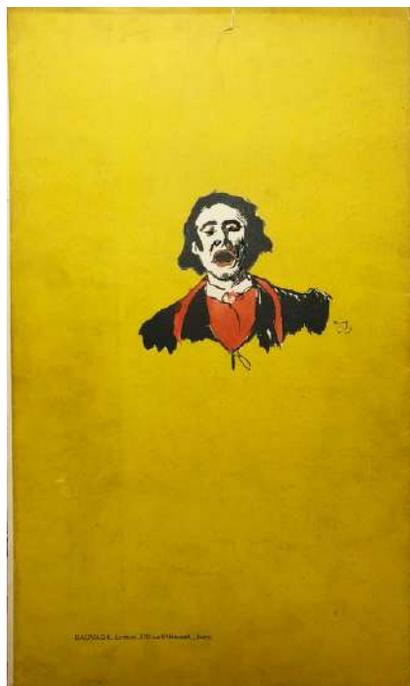
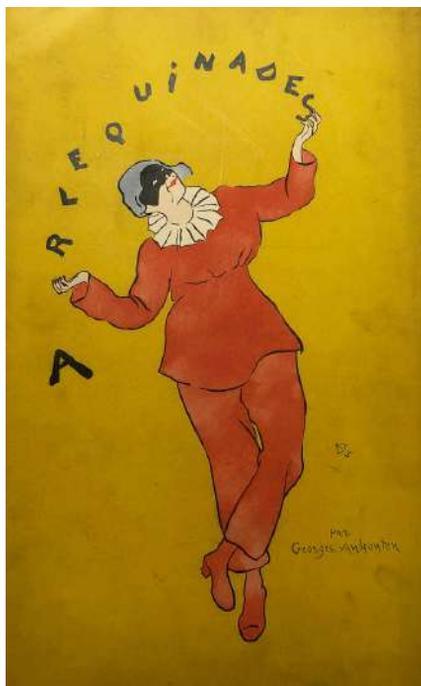
**77-Arlequinades. Album de douze dessins.**

Paris, Sauvage, s.d. (1919). Grand in-folio, en feuilles, sous couverture jaune à rabat illustrée de deux dessins en couleurs de Van Houten, intérieur illustré de motifs. Bel album complet comprenant 12 planches en couleurs. Il ouvre sur une courte préface du décorateur et critique d'art Marcel Genevrière (1885 † 1967). H500xL300mm chaque planche. Quelques courtes déchirures sur les bords de la couverture légèrement usagée et empoussiérée. Page de titre inégalement insolée. Les 12 planches en très bel état de conservation. Epreuves sur papier vélin crème. Toutes signées du monogramme et des initiales de l'artiste dans la composition. Exemplaire numéroté 70 d'un tirage à 275 (25 ex. sur Japon impérial et 250 ex. sur papier à grain numérotés de 1 à 250).

*Après avoir étudié la peinture en Belgique auprès du post-impressionniste belge Jacob Smith, Georges van Houken arrive à Paris en 1905. En 1910, il est membre de la Société des Artistes Indépendants et expose à leur salon. Lors de sa première exposition personnelle à la Galerie Eugène Blot en 1913, le critique d'art Théodore Duret, grand connaisseur des impressionnistes, le remarque et lui commande son portrait.*

*L'artiste passe la Première Guerre Mondiale dans l'armée belge et, à son retour, expose au Salon d'Automne et à la Galerie Sauvage (1919). Après avoir exposé régulièrement au Salon des Indépendant jusqu'en 1932, il hérite d'une colossale fortune et cesse d'exposer ses toiles. Notre belle et rare suite de lithographies de Georges van Houten représente, entre poésie et onirisme, divers personnages de la Commedia dell'arte.*

**1 200 €**









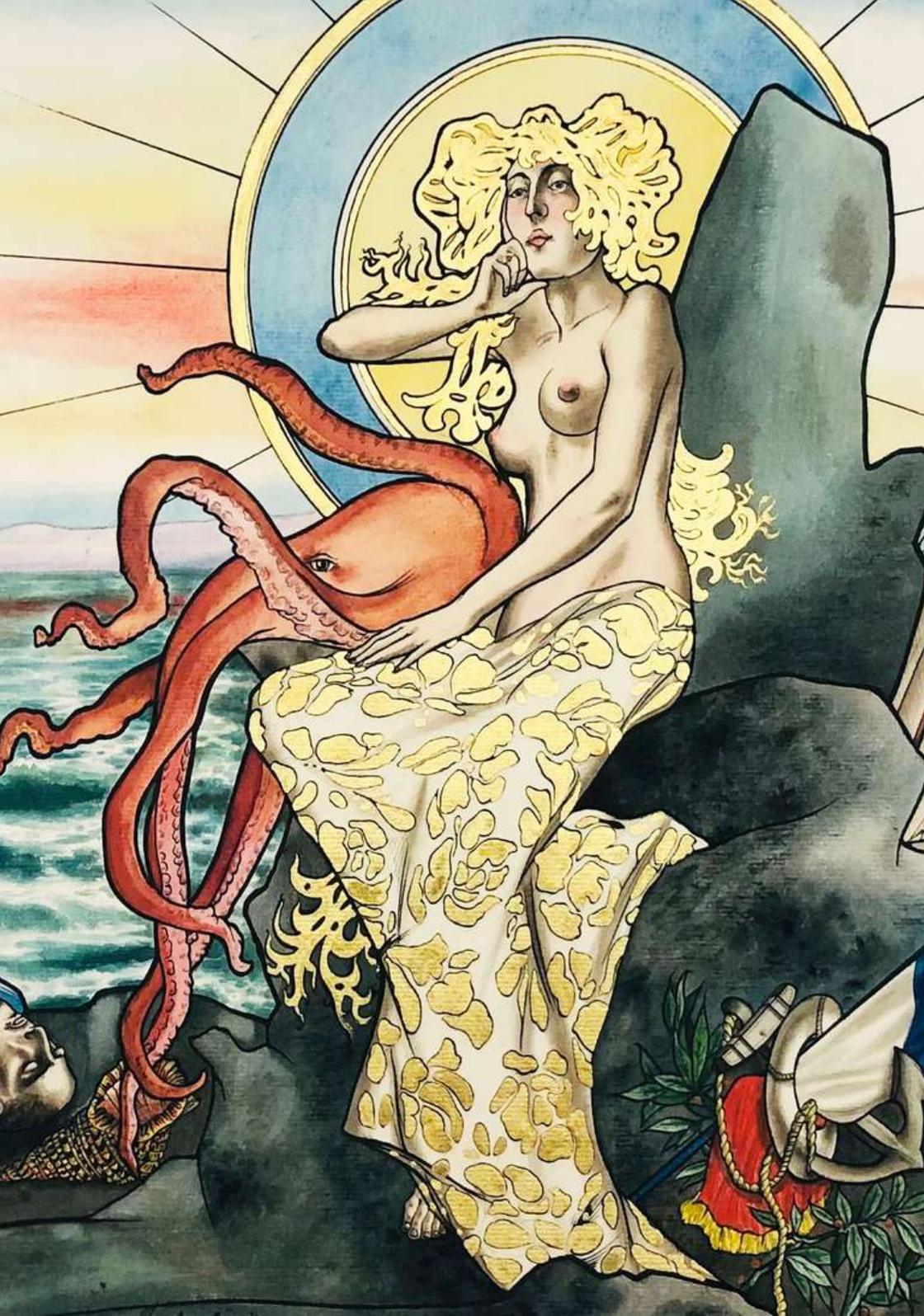
**Charles A. JOST**  
**Actif entre 1900 et 1930.**

**78-Sur Mer.**

Aquarelle sur trait au lavis, avec rehauts de gouache dorée et argentée. H485xL630mm. Très rares petites rousseurs éparses et quelques courtes déchirures sur les bords de la feuille. Très belle composition décorative et allégorique sur papier vergé filigrané (Ingres 1871), signée par l'artiste et titrée au lavis sous la composition.

3 800 €





**Nicolas Eustache MAURIN**  
Perpignan 1798 † Paris 1850

**79-Compositeurs dramatiques modernes. 1844.**

Lithographie originale. H490xL640mm. Quelques petites rousseurs sur les contours et au verso, très légères traces de manipulation.

Réf. : *Catalogue des tableaux anciens & modernes aquarelles & dessins lithographiques [...] composant le Cabinet de feu le Colonel de la Combe*, vente de février 1863 à Drouot, n°808. Signée dans la planche. Planche n°3 de la série de quatre pièces la *Galerie de la Gazette musicale* commandée par Maurice Schlesinger. Epreuve avec la lettre sur papier vélin, imprimée par Grégoire et Deneux, 9 rue Cassette.

*Grande composition représentant de gauche à droite, assis : Fromental Halévy, Giacomo Meyerbeer, Gaspere Spontini, Gioachino Rossini.*

*Debout : Hector Berlioz, Gaetano Donizetti, Georges Onslow, François Auber, Félix Mendelssohn & Henri Berton.*

2 000 €



**Paul MAUROU**  
Avignon 1848 † Paris 1931

*Artiste graveur et lithographe, Paul Maurou a exposé au Salon des artistes français entre 1873 et 1924 et fut l'un des fondateurs de la Société des artistes lithographes français en 1882.*

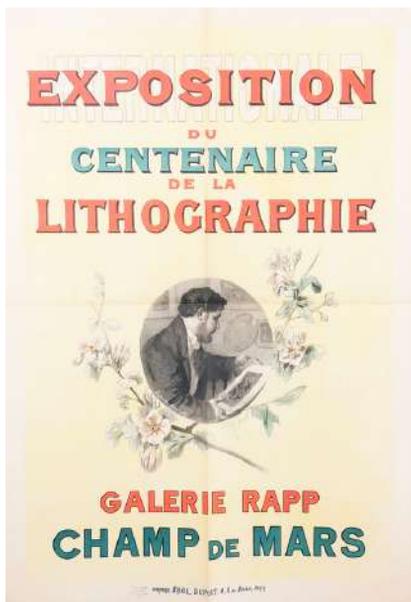
**80-Affiche pour "L'Exposition Internationale du Centenaire de la Lithographie. Galerie Rapp, Champ de Mars". 1895.**

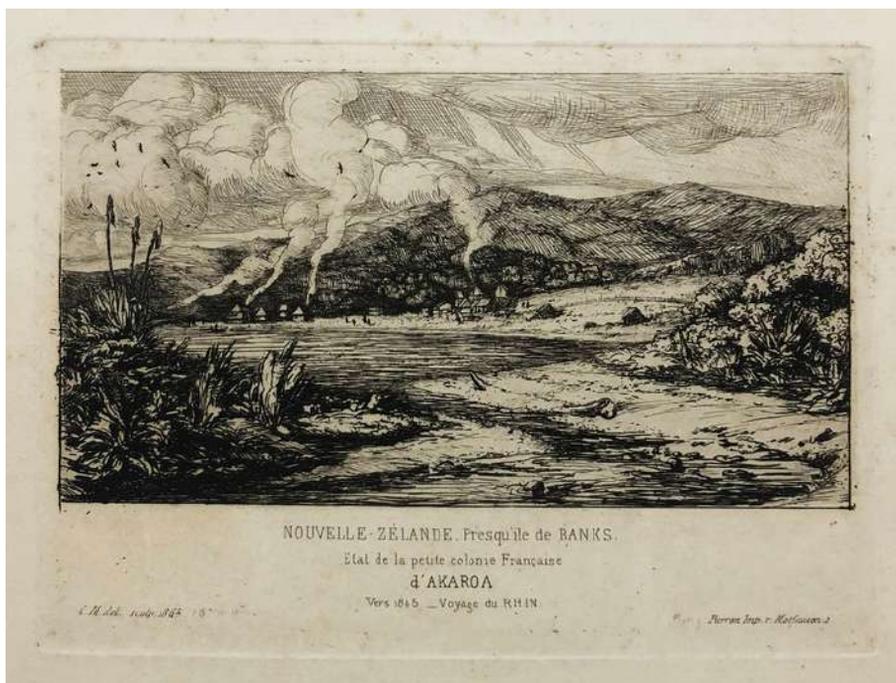
Lithographie originale en couleurs. H1220xL810mm. Pliée et non entoilée. Quelques rousseurs claires majoritairement dans les marges, petite déchirure au croisement des deux plis médians, sinon bel état. Signée dans la planche. Imprimée sur papier vélin par Paul Dupont, 4, rue du Bouloi à Paris et revêtue du cachet violet "Affiches illustrées / Sagot / 39bis rue de Châteaudun / Paris". De toute rareté.

Epreuves connues au Musée Carnavalet, Paris (inv.n°AFF1658) et à la National Gallery of Canada.

*Pour annoncer l'Exposition célébrant les 100 ans de la lithographie, la Galerie Rapp a chargé quatre artistes de concevoir des affiches pour l'événement : Puvis de Chavannes, Pal, Hugo d'Alesi et Paul Maurou. Pour la composition de son affiche, l'artiste a repris une œuvre de Benjamin Constant (1767 † 1830) représentant un homme regardant une gravure.*

1 500 €





**Charles MERYON**  
**Paris 1821 † Saint-Maurice 1868**

**81-Nouvelle-Zélande, Presqu'île de Banks. Etat de la petite colonie Française d'Akaroa. Vers 1845 - Voyage du Rhin. 1865.**

Gravure originale à l'eau-forte et à la pointe sèche. H109(270)xL152(363)mm. Quelques rousseurs claires marginales et au verso. Réf. : Delteil, n°69. Schneiderman, n°95 (VI/VI). Belle épreuve de l'état définitif (le cuivre réduit et les inscriptions "16 août" & "Paris" rajoutées), sur papier vergé Hallines. Bonnes marges.

Epreuve du même état connue au Musée Te Papa Tongarewa en Nouvelle-Zélande (inv.1992-0035-1719).

*Décrit comme le père de la gravure moderne, l'officier de marine Charles Meryon était l'un des artistes les plus importants à avoir travaillé à Waitaha (Canterbury) à l'époque coloniale. Il a stationné à Akaroa entre 1843 et 1846, pour y surveiller la colonie française. C'est à cette occasion que Meryon a fait de nombreuses études au crayon à Akaroa qu'il a ensuite utilisées comme base pour une série d'eaux-fortes achevée à Paris dans les années 1860. L'artiste prévoyait de publier ces images et d'autres du Pacifique dans un album, mais il n'a malheureusement jamais terminé.*

**2 000 €**



**Ferdinand Massignon,  
dit Pierre ROCHE  
Paris 1855 † 1922**

**82-Vive la France. Carte de jour de l'an.  
1920.**

Gypso typie originale, imprimée sur fond gris. H85(135)xL97(105)mm. Infime trou d'aiguille en haut à droite sur la marque du cuivre. Signée du timbre sec de l'artiste dans la composition.

Belle épreuve sur vélin fin crème, contresignée et dédiée "à Gérard / amicalement / Pierre Roche" au crayon. Planche de la série *Cartes de jour de l'an*, tirées sur cuivre. Marges.

1 000 €

**Paul Wolfgang SCHWARZ  
Allemagne 1766 † 1816**

*Graveur et satiriste à Nuremberg qui a publié une série de caricatures sous le pseudonyme "Gillray" ou "Gilrai".*

**84-[Comment les français sont formés]. "Wie das französische Volck dressiert wird". 1816.**

Eau-forte. Coloris de l'époque. H182(233)xL258(340)mm. Restes de collant au verso et quelques petites taches brunes marginales. Réf. : De Vinck, n°9704. Signée "Gilray fec. à Londres 1816" à la pointe dans la tablette. Epreuve sur papier vélin revêtue au verso de la marque de collection de Gabriel Cognacq (Paris 1880 † id. 1951), directeur des Grands Magasins de la Samaritaine, Paris (Lugt 538d). Bonnes marges.

Le British Museum conserve deux épreuves dont une en coloris ancien similaire à la nôtre (inv.1989,1104.115).

*Gravure satirique représentant le peuple français sous l'aspect d'un cheval que montent Louis XVIII et la duchesse d'Angoulême en croupe, roué de coups par les Alliés qui veulent lui faire sauter un fossé où il s'écrasera.*

1 200 €



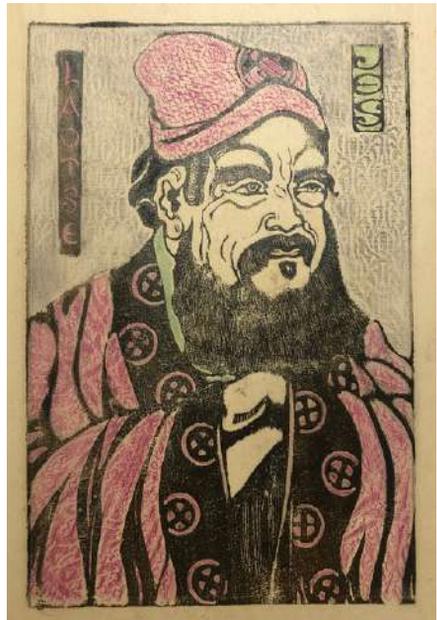
n°84

**Jacques Ernest SONDEREGGER**  
**Thuisis (Suisse) en 1882 † 1956**

**85-Laotse (Lao Tseu). c.1920-1930.**

Bois gravé en couleurs. H353xL242mm.  
 Traces de collant sur le bord des marges.  
 Signé de l'un des monogrammes de  
 l'artiste (J.E.S) et titré. Belle épreuve sur  
 papier chine volant. Bonnes marges.

*Lao Tseu ou Laozi ou Lao Zi, aurait été un sage chinois et, selon la tradition un contemporain de Confucius (milieu du Ve siècle av. J.-C. – milieu du IVe siècle av. J.-C.). Les informations historiques le concernant sont rares et incertaines. Il serait né dans le pays de Chu du royaume des Zhou et serait parti pour une retraite spirituelle vers l'ouest de la Chine actuelle. Lao Tseu est considéré comme le père fondateur du taoïsme. Le nom sous lequel il est connu n'est pas un nom personnel mais un titre honorifique signifiant « Vieux Maître », et le débat se poursuit pour savoir si un individu portant ce nom a jamais existé, ou si Lao Tseu est un amalgame de plusieurs philosophes.*



2 200 €



**Henry Emy, dit TELORY**  
**France 1820 † 1874**

*Dessinateur et lithographe actif entre 1840 et 1852,  
 il collabora au Charivari et au Petit journal pour rire.*

**86-Jardin de l'Harmonie, Prime de l'Art Musical. Entre 1871 et 1875.**

Lithographie originale. H550xL720mm. Trace de pli vertical d'origine. Signée dans la planche. Très belle et rare épreuve avec la lettre, sur papier vélin, imprimée par Bertauts à Paris. Editée chez Léon Escudier, 21 rue de Choiseul à Paris. Marges. Bel état de conservation. Le British Museum en conserve une épreuve similaire.

*Composition satirique représentant soixante-six compositeurs: trente-huit compositeurs vivants dans le "Jardin de l'Harmonie", parmi lesquels Offenbach jouant de l'orgue au centre, Verdi à bicyclette et Wagner assis près d'une fontaine à droite; au-dessus d'eux, parmi les nuages, vingt-sept compositeurs décédés, de part et d'autre d'une figure allégorique.*

**2 000 €**



JARDIN DE L'HARMONIE

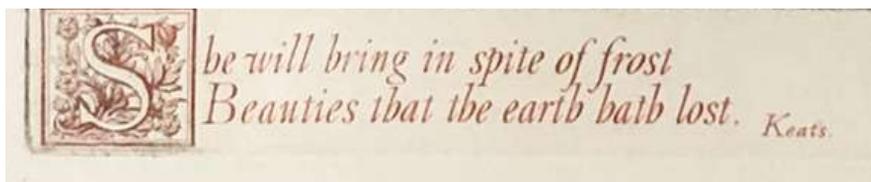
**Jacques Joseph, dit James TISSOT**  
**Nantes 1836 † Buillon 1902**

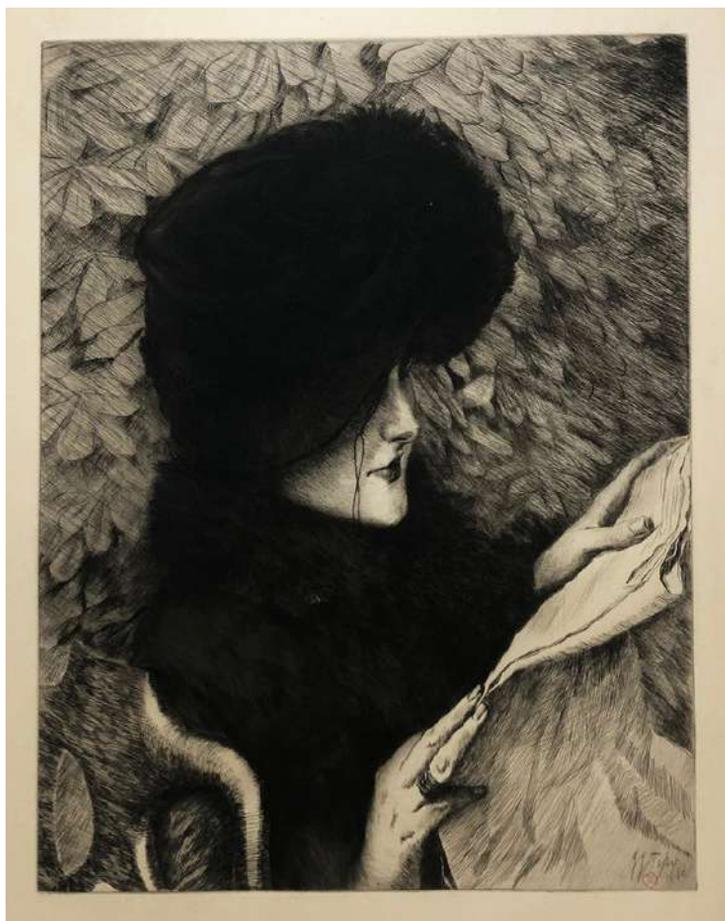
**87-L'hiver ou Promenade dans la neige.**  
**1880.**

Gravure originale à l'eau-forte et pointe sèche, imprimée en noir et rouge. H565(685)xL268(458)mm. Réf. : Béraldi, n°39. Wentworth 48. Signée et datée à la pointe dans la tablette à droite. Belle épreuve du 2<sup>e</sup> état (sur 3), avec le texte de Keats dans la tablette, sur papier vergé crème Van Gelder. Revêtue du cachet monogramme rouge de l'artiste (Lugt 1545, "La marque ci-contre fut apposée par l'artiste sur les bonnes épreuves de ses eaux-fortes"). Bonnes marges. Bel état de conservation.

*Dans cette composition, le modèle de James Tissot à la beauté victorienne, était son grand amour, la divorcée Kathleen Newton. Elle apparut dans plusieurs de ses peintures et estampes avant de mourir de la tuberculose en 1882 ; elle était d'ailleurs déjà malade lorsque cette gravure fut exécutée. Démenté après la mort de sa bien-aimée, Tissot abandonne sa lucrative carrière de graveur de la haute société londonienne et retourne vivre à Paris.*

**3 500 €**





**88-Le journal. 1883.**

Gravure originale à l'eau-forte et pointe sèche. H378(560)xL293(375)mm. Réf. : Béraldi, n°64. Wentworth, n°73. Signée et datée à la pointe dans la composition en bas à droite. Belle épreuve de l'état définitif, sur papier vergé crème, revêtue du cachet monogramme rouge de l'artiste (Lugt 1545, "La marque ci-contre fut apposée par l'artiste sur les bonnes épreuves de ses eaux-fortes"). Bonnes marges. Bel état de conservation.

*Cette gravure reprend un pastel maintenant dans la collection du Petit Palais. Elle fait partie des premières estampes que Tissot a réalisées après son retour à Paris de Londres à la fin de l'année 1882. Le sujet de la Parisienne moderne préoccupe plus que jamais James Tissot pendant cette période puisqu'il prépare une importante série de peintures intitulée La Femme à Paris pour une exposition en 1885.*

**3 500 €**



**Eugène VIALA**  
**Salles-Curan 1859 † 1915**

**89-Pays nouveau.**

Gravure originale à l'eau-forte et pointe sèche. H278(365)xL395(495)mm. Infimes traces de manipulation dans les bonnes marges légèrement insolées. Signée "E. VIALA" et titrée à la pointe en bas à droite dans la planche. Belle épreuve sur papier vergé crème Ch. Wittmann, contresignée au crayon par l'artiste. Toutes marges non ébarbées. De toute rareté.

*Eugène Viala, artiste aveyronnais aux multiples facettes, est avant tout célèbre pour les eaux-fortes d'aspect austère de sa terre natale. Influencé par le romantisme et le symbolisme, son style est aussi très imprégné de « fantastique », comme c'est ici le cas dans cette composition. On y retrouve son côté « graveur de la nuit et du crépuscule » avec un paysage sombre et angoissant contrasté par un jeu de lumière mettant en avant trois hommes qui semblent perdus dans ce « pays nouveau ».*

**3 500 €**



**Charles VILLEMIN**  
**Actif entre 1835 et 1849**

**90-Intérieur de l'Imprimerie lithographique de Lemercier. c.1842.**

Lithographie d'après un dessin de Victor Adam (Paris 1801 † Viroflay 1866). H473xL555mm. Epreuve anciennement coupée à quelques millimètres ou à la limite du sujet et contrecollée. Quelques taches et traces de manipulation dans les marges du papier support, le sujet n'est pas atteint. Imprimée par Lemercier & Cie. Rare. La seule épreuve que nous connaissons est celle conservée au Graphic Arts Collection de l'Université de Princeton (USA) (inv. GC 077).

*Au premier plan de cette estampe, on peut voir Joseph Lemercier (1803-1887), directeur de cette célèbre Imprimerie parisienne, parlant avec un client. Au deuxième plan se trouve pas moins d'une trentaine de presses lithographiques, tandis que des artistes travaillent sur les balcons de long des côtés. Lemercier était l'une des entre-*

*prises de lithographie les plus importantes et prospères de Paris. Elle se distinguait par sa taille, son rendement de production et le nombre de ses travailleurs. Alors que la plupart des entreprises de ce secteur n'employaient qu'une dizaine d'imprimeurs, Joseph Lemercier en avait déjà plus d'une centaine en 1849.*

**3 500 €**

**James Abbot McNeil WHISTLER**  
**Lowell (Massachusetts) 1834 † Londres 1903**

**91-Billingsgate. 1859.**

Gravure originale à l'eau-forte et pointe sèche. H153(267)xL227(363)mm. Trace d'ancien montage au verso insolé. Réf. : Thomas Ralph, *Un catalogue des gravures et pointes sèches de James Abbott MacNeil Whistler*, Londres, 1874, n° 34. Edward G. Kennedy, Royal Cortissoz, *The Etched Work of Whistler: illustrated by reproductions in collotype of the different states of the plates*, The Grolier Club, 1910, n°47. Signée et datée « 1859 » à la pointe dans la planche. Planche de la série de 16 pièces "Thames". Epreuve de l'état définitif sur papier vergé (MBM Portfolio), probablement imprimée pour la revue « The Portfolio » en 1878. Toutes marges.

*Billingsgate* a été gravé et imprimé pour la première fois en 1859. La plupart des impressions existantes de cette planche ont été imprimées pour *The Portfolio* en 1878 et *Etching and Etchers* en 1880. La plaque annulée a été vendue au Toledo Museum of Art en 1927 par Albert Rouillier Art Galleries, Chicago. (Source : Whistler Etchings Project, École de la culture et des arts créatifs).

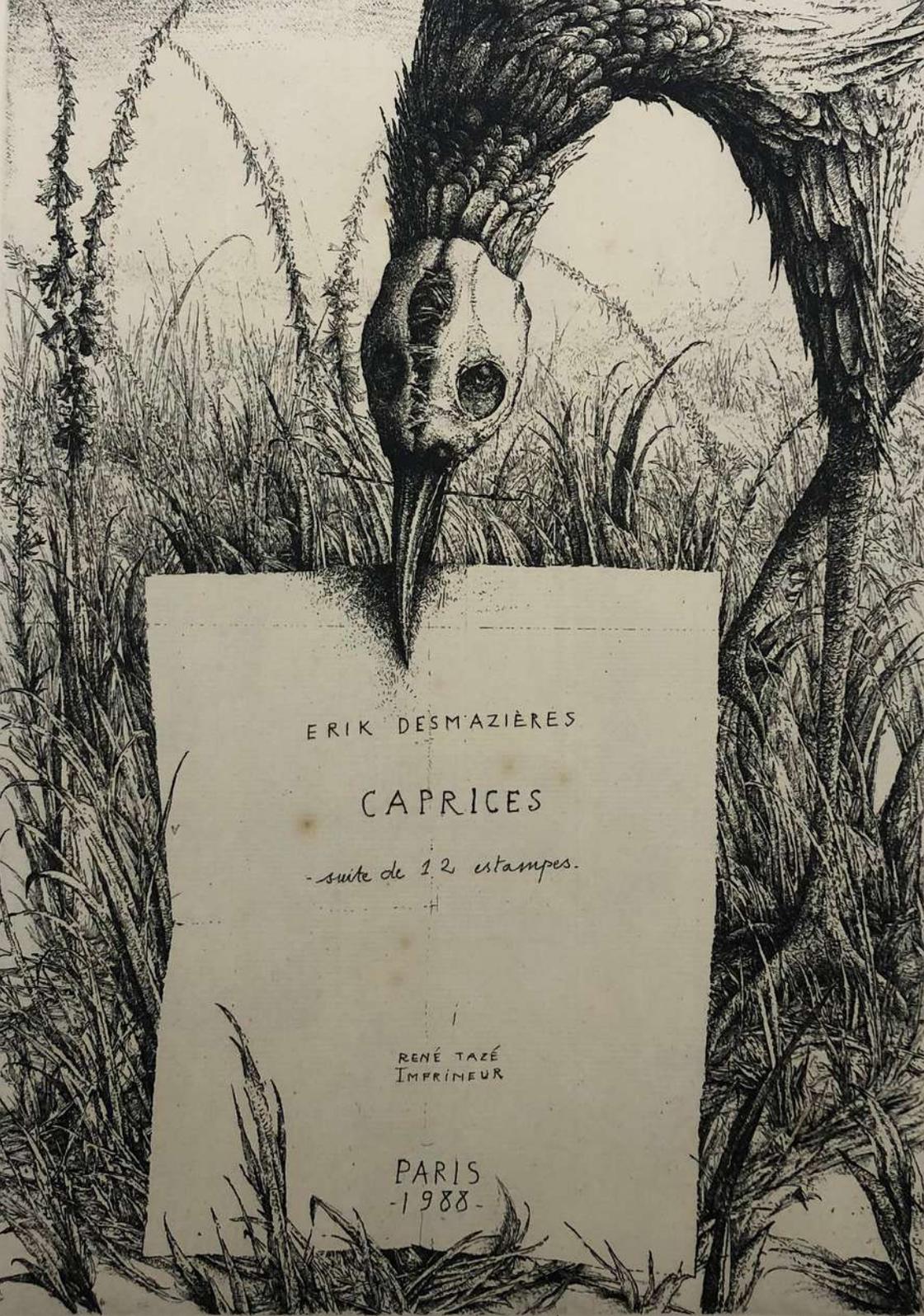
**1 500 €**



n°90



n°91



ERIK DESMAZIÈRES

CAPRICES

- suite de 12 estampes.

RENÉ TAZÉ  
IMPRIMEUR

PARIS  
-1988-

# ESTAMPES DE L'APRÈS-GUERRE

**Angel ALONSO**  
**Laredo (Cantabrie) 1923 † Paris 1994**

*Peintre français d'origine espagnole, influencé par Pierre Talcoat et Nicolas de Staël, ses œuvres s'articulent autour d'une réflexion sur la couleur et la matière.*

**92-[Composition].**

Encre de chine sur papier. H250xL325mm. Dessin original signé du monogramme "AA" en bas à droite. Bel état de conservation.

*Véritable autodidacte, Angel Alonso a expérimenté toutes sortes de matériaux pour créer des œuvres qui interpellent le spectateur. Il s'est tenu volontairement à l'écart des circuits commerciaux et a rejeté les offres de plusieurs galeries importantes.*

*Après la Guerre Civile en Espagne, il est condamné à mort et déporté à l'île de Fuerteventura, d'où il s'évade en 1947 pour s'exiler en Espagne. Il vécut à Paris le restant de sa vie et ce n'est qu'après sa mort que son travail fut reconnu et célèbre en Espagne.*

800 €

**César Baldaccini, dit CESAR**  
**Marseille 1921 † Paris 1998**

**93-Le Pouce.**

Sérigraphie originale, imprimée en couleurs sur papier vélin métallisé argent. H650xL500mm. Belle épreuve signée et numérotée 26/300, éditée par les Editions Marquet (Paris).

*Avec une formation classique obtenue aux Beaux-Arts de Paris, César a d'abord tout de l'artiste de tradition. C'est par son goût pour l'expérimentation plastique que viendront sa radicalité et son génie. Se formant dès 1946 aux techniques de la menuiserie industrielle, il ne cessera de repousser les limites esthétiques de la sculpture en fer.*

*En 1965, son galeriste Claude Bernard l'invite à participer à une exposition collective sur le thème de la main. De là naît le célèbre moulage du pouce de l'artiste, que celui-ci ne cessera de travailler, en reproduisant à une*

*échelle de plus en plus monumentale. César aime travailler en série. Ses empreintes seront réalisées dans les matériaux les plus divers : matière plastique, sucre, pain, marbre blanc, cristal, fonte d'acier ou de fer, bronze, or, etc.*

*Cette œuvre fut également retravaillée dans les années 1980 sous forme de sérigraphie. Le Pouce est l'une des œuvres d'art de la Défense, située à côté du CNIT, elle représente le pouce de l'auteur agrandi (1,85 m de hauteur).*

1 000 €

**94-La moto. 1972.**

Sérigraphie originale, imprimée en couleurs sur papier vélin métallisé. H500xL650mm. Belle épreuve signée et numérotée 136/300, éditée par les Editions Marquet (Paris). Bel état de conservation.

2 000 €



n°92



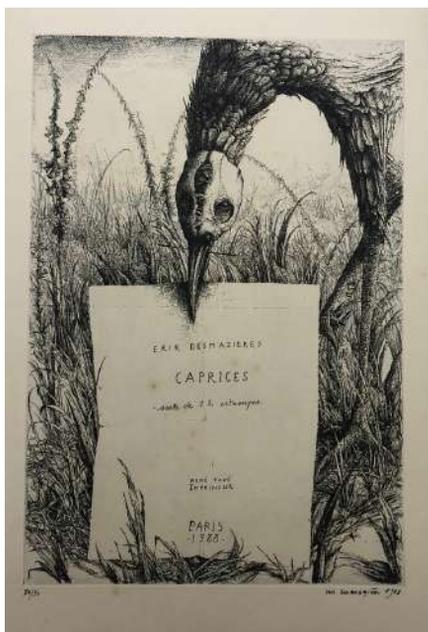
n°93



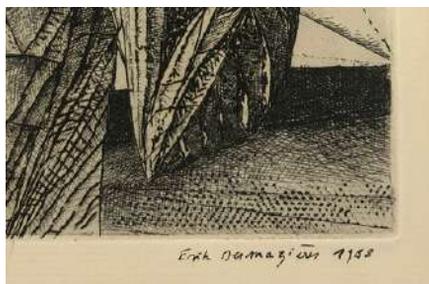
n°94



Affiche-annonce



Titre



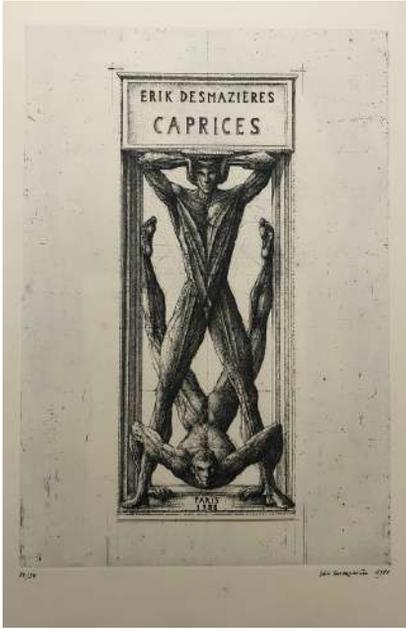
## Erik DESMAZIERES

Né à Rabat en 1948. Actif à Paris depuis 1972

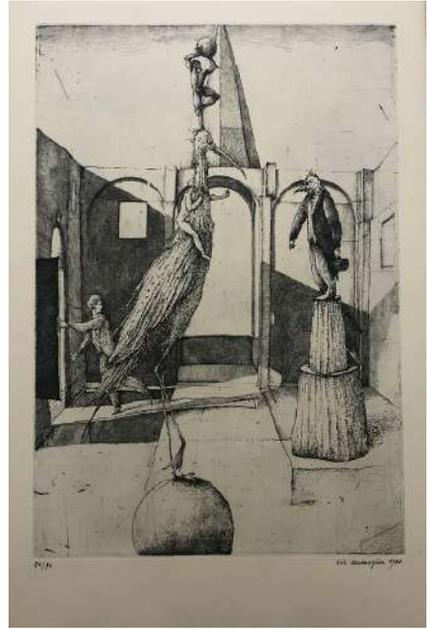
### 95-Caprices. 1988.

Suite complète de 12 gravures originales à l'eau-forte, roulette et aquatinte, avec le frontispice et le titre. H295(373)xL205(245)mm environ chaque planche. Réf. : Fitch, n°103-116. Belles épreuves sur papier vergé Moulin de Fleurac, numérotées 84/90, datées et signées à la plume par l'artiste. Imprimées par René Tazé. On y joint l'Affiche-annonce gravée pour cette suite à l'occasion de l'Exposition à la Galerie Bernier du 16 au 28 Juin 1988. Marges pour chacune. Très bel ensemble en parfait état de conservation.

6 500 €



Frontipice



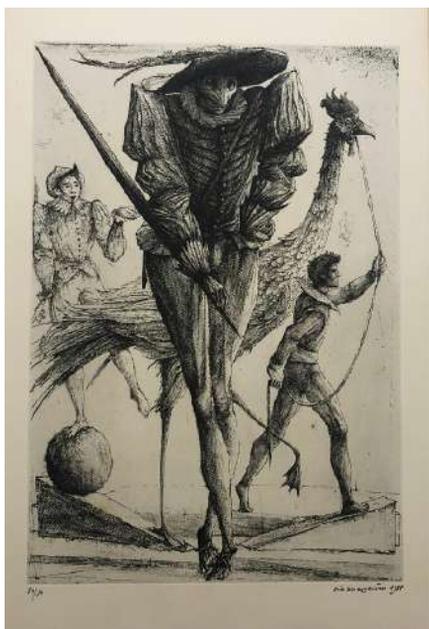
Un Ibis désobéissant



Esquisse de Ballet



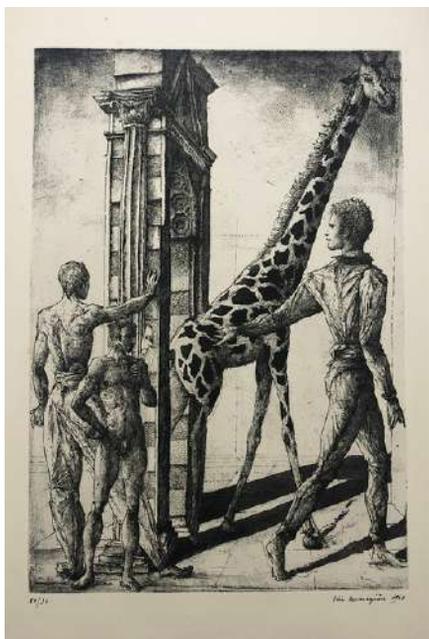
L'automate et les magiciens



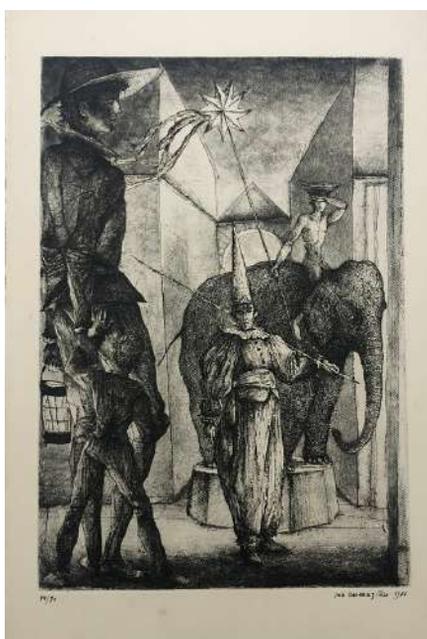
*Pantalon*



*Initiation*



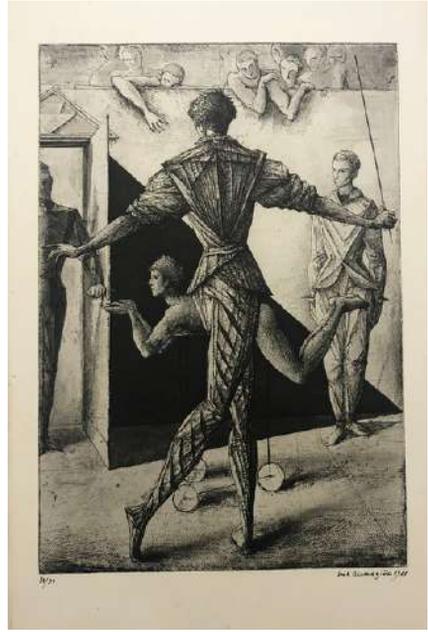
*Le Triomphe de la girafe*



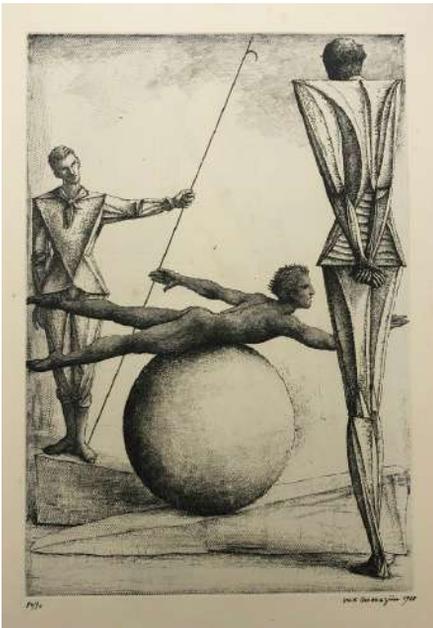
*Parade*



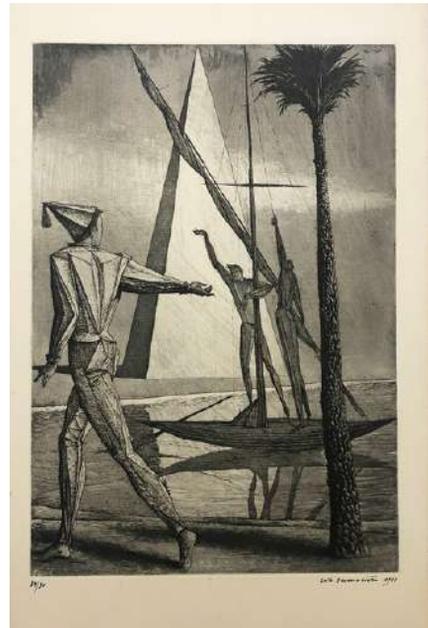
*Jeu d'adresse*



*Leçon de natation (brasse)*



*Leçon de natation (crawl)*



*Les Adieux*

**Fred DEUX**  
**Boulogne-Billancourt 1924 † La Châtre 2015**

**96-[Composition nébuleuse]. 1964.**

Dessin au crayon sur papier. H325xL218mm. Quelques salissures au verso. Signé et daté en bas à droite "f deux, 64".

*Véritable autodidacte, Fred Deux a connu un parcours très singulier où dessins et textes furent très étroitement liés. Après un démarrage fulgurant, quelques compositions majeures de 1949 à 1952, il se nourrit dans les années 1950 de l'œuvre de Klee avant de renouer avec une œuvre plus personnelle vers 1960 où il commence à tracer ses premiers dessins au crayon sur fonds aquarellés.*

2 000 €

**Kasimir MALÉVITCH**  
**Kiev (Ukraine) 1879 † Saint-Pétersbourg (Russie) 1935.**

*Artiste avant-gardiste russe. Peintre, dessinateur, sculpteur et théoricien, Malévitch est le créateur d'un courant artistique qu'il dénomma « suprématisme ». Ce mouvement d'art moderne, né en Russie vers 1915, se développa aussi avec les artistes El Lissitzky, Ivan Kliun, Ivan Puni ou Olga Rozanova.*

**97-Football Match (Réalisme pictural d'un footballeur). c.1915.**

Sérigraphie en couleurs. Tirée sur feuillet de vélin rempli avec texte typographié sur le 1er plat et feuillet de texte par Descartes inséré. In-4°. H325xL250mm. Belle épreuve d'un tirage posthume en 1974, numérotée 318 (sur 420), sur vélin de Rives. Imprimée chez Cabioc'h, à Sarcelles. Editée par les Nouvelles Images, à Lombreuil (Loiret). Très bel état de conservation.

1 000 €

**Henri Emile Benoît MATISSE**  
**(Cateau-Cambrésis 1869 † Nice 1954)**

**98-Portrait du Professeur Leriche. Frontispice pour La chirurgie discipline de la connaissance de René Leriche. 1949.**

Lithographie originale. In-grand-8°. H225xL140mm. Petite trace d'insolation au verso de la lithographie. Epreuve sur chine appliqué, justifiée et signée au crayon par Henri Matisse, conservée dans un feuillet de 4 pages extrait du livre *La chirurgie discipline de la connaissance*. Exemplaire numéroté 81/300 (dont 50 ex. en h.c) et publié par La Diane Française à Paris.

*Le professeur René Leriche, chirurgien réputé, auteur de Philosophie de la douleur et de La Chirurgie discipline de la connaissance, a opéré Matisse en janvier 1941 à Lyon. Ce dernier, grâce à cette miraculeuse intervention chirurgicale, considéra comme un supplément de vie les quatorze années qui lui restaient à vivre. Henri Matisse garda une très profonde re-*

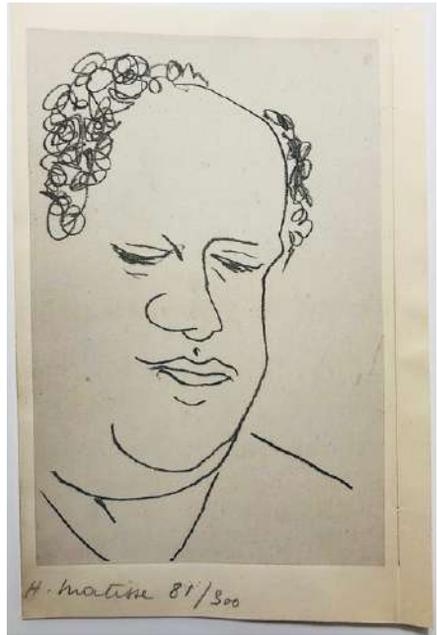
*connaissance et une grande amitié à René Leriche. En 1950, l'artiste offrit à son médecin son portrait dessiné au fusain.*

*(Source: Extrait du catalogue Œuvres de Matisse, catalogue établi par Isabelle Monod-Fontaine, Anne Baldassari et Claude Laugier, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 1989).*

3 500 €



n°96



n°98



n°97



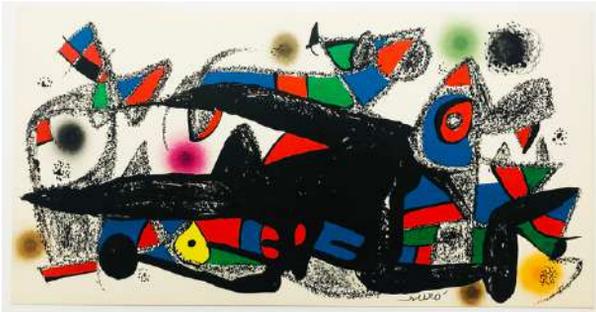
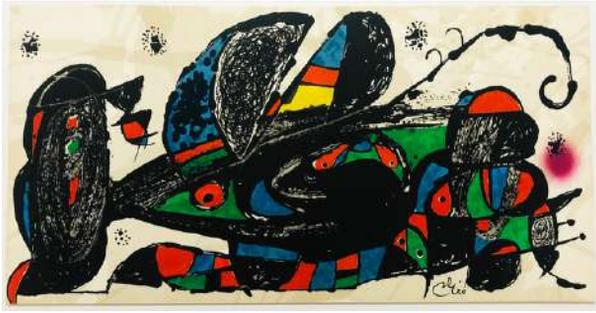
**Joan MIRO**  
**(Barcelone 1893 † Palma de Majorque 1983)**

**99-Les sept pays. Miro, Sculptures. 1974-1975.**

Série complète de sept lithographies originales, imprimées en couleurs. H200xL398mm environ chaque planche. Réf. : Patrick Cramer, *Miro lithographe*, Tome V, 1972-1975, Edition Maeght, p. 72, n°935. Toutes signées dans la planche. Epreuves d'un tirage non publié, sur papier vélin Guarro, chez Poligrafa à Barcelone. Bel état de conservation.

*Dans sa série «Escultor», Miró représente sept pays qui ont connu de grands changements politiques en 1974 : l'Angleterre, le Japon, le Portugal, l'Italie, la Suède, l'Iran et le Danemark.*

**4 000 €**



**Charles Hossein ZENDEROUDI**  
**Né à Téhéran (Iran) en 1937**

Artiste naturalisé français et vivant à Paris.

**100-[Composition calligraphique].**

Gouache et encre sur papier. H318xL250mm le sujet. H415xL317mm la feuille. Signée par l'artiste en bas à droite dans la composition. Bon état de conservation.

*L'école d'artistes Saqqah-khaneh (aussi appelée « Saghā Khaneh ») s'est inspirée d'une grande variété de sources classiques persanes ; y compris les cultes, les rituels et les produits de la culture populaire. Les artistes les plus connus associés à cette école sont Parviz Tanavoli, Faramarz Pilaram, Massoud Arabshahi et Sadegh Tabrizi. L'un des fondateurs et principaux partisans était Charles Hossein Zenderoudi.*

*Le modernisme Persan est ainsi né dans les années 1960 avec ce mouvement fortement caractérisé par le symbolisme, qui se définit par une combinaison d'images religieuses et d'éléments décoratifs traditionnels avec des techniques de peinture moderne.*

*Le mot « Saqqā-khaneh » se réfère à l'origine à un type de sanctuaire de fontaine publique que l'on trouve dans les vieilles villes et villages d'Iran. Ces sites sont considérés comme des lieux saints : des bougies y sont souvent brûlées, des tentures vertes et noires sont suspendues, tandis que des grilles de protection en fer et des panneaux calligraphiques sont gravés de motifs décoratifs et de versets coraniques.*

*Charles Hossein Zenderoudi, peintre mais aussi sculpteur, est considéré comme l'un des plus grands artistes iraniens de notre époque.*

12 000 €





# Index des noms d'artistes

- ALONSO Angel, 92  
AUDRAN le jeune Bernard, 53
- BADALOCCHIO Sisto, 31  
BARBIERI Domenico del, 32  
BERNARD Emile, 65  
BOLSWERT Boëtius Adams, 20  
BONNET Louis Marin, 36  
BOS ou SYLVIUS Balthasar van den, 1 à 6  
BOUDIN Eugène Louis, 66  
BOUZONNET-STELLA Antoinette, 22  
BRACQUEMOND Félix, 68 & 69  
BRUEGHEL I Pieter (d'après), 7  
BUCCI Anselmo, 70
- CALLOT Jacques, 23  
CESAR, 93 & 94  
CHARBONNIER Philibert-Louis, 71  
CHAUVEAU François, 24  
CHIFFLART François-Nicolas, 72  
COCHIN le père Charles Nicolas, 54  
COUSIN le jeune Jean (d'après), 25  
CRUIKSHANK Isaac, 58 & 59
- DEBUCOURT Philibert Louis, 37  
DELÂTRE Eugène, 73 & 74  
DEMARTEAU le jeune Gilles-Antoine, 38  
DESMAZIERES Erik, 95  
DESPREZ Louis-Jean, 39 & 40  
DEUX Fred, 94  
DOLENDO Bartholomeus Willemsz, 8  
DOLENDO Zacharias, 9  
DÜRER Albrecht, 10 à 15
- EARLOM Richard, 41
- FER Nicolas de, 26  
FLORIS II Cornelis (d'après), 1 à 7
- GILLOT Claude, 42  
GLUME Johann Gottlieb, 43  
GOLE Jacob, 44
- HOKUSAÏ Katsushika, 76  
HOOGHE Romeyn de (attribué à), 16  
HOUTEN Georges van, 77
- JOST Charles A., 78

KILIAN Lucas, 17

LE CLERC Sébastien, 27

LE MIRE Noël, 56

MacARDELL James, 45

MALEVITCH Kasimir, 97

MATISSE Henri Emile Benoît, 98

MAURIN Nicolas Eustache, 79

MAUROU Paul, 80

MERYON Charles, 81

MIRO Joan, 99

MOITTE Jean-Guillaume (d'après), 46

MONNOYER Jean-Baptiste, 28

NORBILIN DE LA GOURDAINE Jean-  
Pierre, 47 & 48

OSELLO Gaspare, 33

PEDRO Francesco del, 52

PIRANESI Giovanni Battista, 49 & 50

PITHOUD Louise, 46

RAIMONDI Marc Antoine, 34

REMBRANDT Harmenszoon van Rijn, 18

ROCHE Pierre, 82

SADELER I Johannes, 19

SCHWARZ Paul Wolfgang, 84

SMIT Jan, 51

SONDEREGGER Jacques Ernest, 85

TELORY Henry Emy dit, 86

TISSOT James, 87 & 88

VERNET Carle (d'après), 37

VERNET Joseph (d'après), 52

VIALA Eugène, 89

VIGNON Claude, 29

VILLEMIN Charles, 90

VINCKBOONS David (d'après), 20

WATTEAU Antoine (d'après), 53 & 54

WHISTLER James Abbot McNeil, 91

WIERIX Hieronymus (Jérôme), 21

WOEIRIOT Pierre, 30

ZENDEROUDI Charles Hossein, 100

### **L'authenticité des estampes est absolument garantie.**

Les mesures sont exprimées en millimètres,  
la première pour la hauteur, la seconde pour la largeur.  
La feuille est mesurée dans son ensemble pour les bois et les lithographies.  
Les marges sont données de façon indicative. L'expression « bonnes marges »  
désigne la feuille dans son intégralité.

### **CONDITIONS DE VENTE**

Au comptant. Les prix sont nets et établis en euros.  
Les expéditions sont faites à compte ferme, après réception du règlement.  
L'emballage est gratuit, les frais de port et d'assurance  
à la charge du destinataire. Paiement par carte bancaire,  
virement ou chèque accepté.

### **TERMS OF SELL**

*Firms orders only. Prices are in euros and include standard packing,  
but not shipping or insurance costs. Items will be shipped on receipt of payment.  
Payment by Visa, Master Card or wire transfer accepted.*

**L'intégralité du catalogue est présentée  
sur notre site Internet**

**[www.estampesmartinez.com](http://www.estampesmartinez.com)**

**Toutes les œuvres sont visibles au  
15 rue de l'Échaudé, Paris 6e**







### **LA GALERIE**

**15 rue de l'Échaudé, Paris 6e**

du mardi au samedi de 13h à 18h,

le lundi de 12h à 17h

et sur rendez-vous

+ 33 (0)1 46 33 42 31

### **LA BOUTIQUE**

**6 bis rue de Châteaudun, Paris 9e**

le lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 11h à 17h

les mercredi et samedi sur rendez-vous

+ 33 (0)1 42 81 41 16

[estampesmartinez.com](http://estampesmartinez.com)

[galeriemartinezd@gmail.com](mailto:galeriemartinezd@gmail.com)

[galeriedelechaude@gmail.com](mailto:galeriedelechaude@gmail.com)